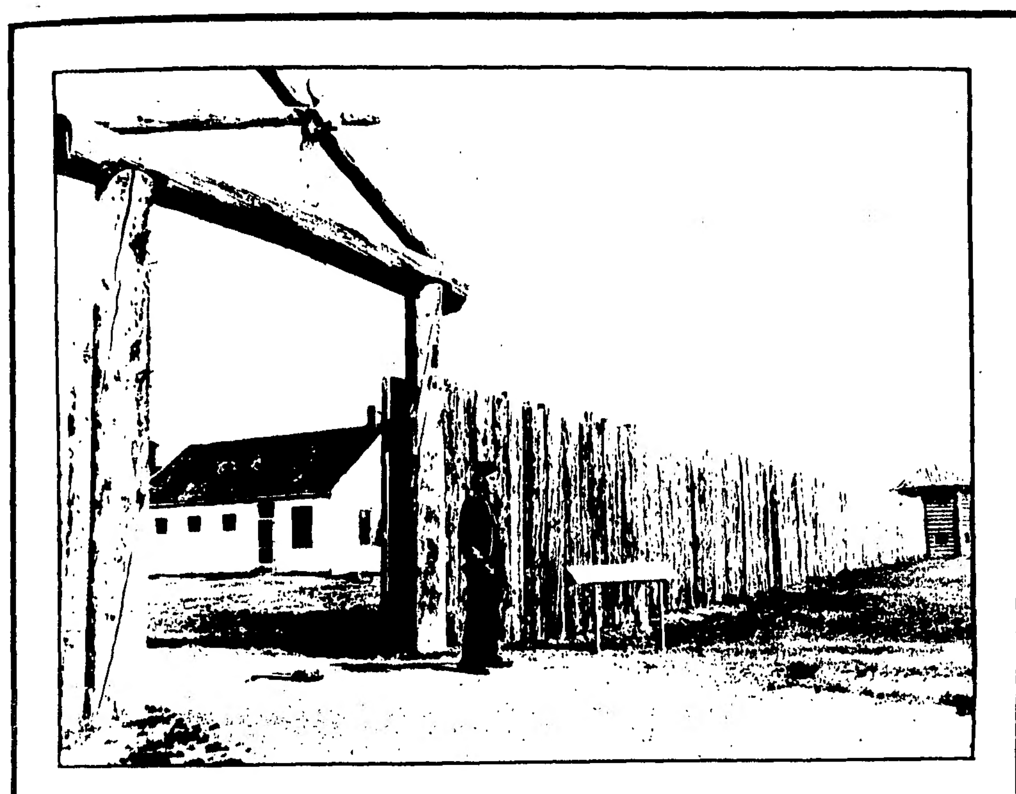
le franco-albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 8 juillet 1970, vol. 3 no 34

15¢

Maurice Lavallée

L'ordre de la Fidélité française

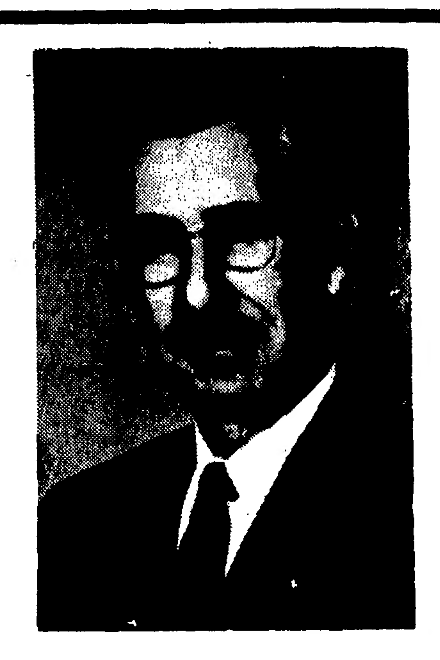


Dans le parc historique de Battleford, en Saskatchewan, les touristes peuvent visiter un des cinq postes d'où la Police montée du Nord-Ouest, créée en 1873 avec une garnison totale de 300 hommes, assurait l'ordre public au temps de la colonisation de l'Ouest.

SASKATCHEWAN HOME COMING 71

page 7

M. Maurice Lavallée, d'Edmonton, vient d'être décoré de l'Ordre de la Fidélité française par le Conseil de Vie française en Amérique. M. Lavallée sera investi tôt cet automne lors d'une cérémonie qui aura lieu à Edmonton.



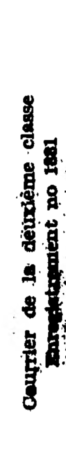
Cette décoration est attribuée à tous ceux qui ont rendu des services signalés à la cause française en Amérique, même s'ils ne sont pas de race française ni de religion catholique. Fondé en 1947 à Ottawa et depuis ce temps à peine 80 personnes ont été décorées de cet ordre.

M. Lavallée est né en 1904 à St-Robert sur Richelieu au Québec. Il est arrivé dans l'Ouest en 1927 pour s'établir à Edmonton. A la fois éducateur et journaliste, M. Lavallée devait oeuvrer dès son arrivée au sein de la communauté française où il occupa le poste de président de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta et celui de directeur de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. Il a également été le grand responsable du concours de français de l'A.C.F.A.



Ottawa aujourd'hui

Pages 8 et 9







Normand Ferrier Le Clerc

Bouff'tou

CODE

On me pose évidemment toutes sortes de questions à propos de cette chronique humoristique, certains s'en plaignent un peu, d'autres s'en amusent beaucoup.

Voici pour ceux qui aiment raconter des histoires les sept articles du code officiel des raconteurs d'histoires:

Art. 1: Lorsqu'une de vos histoires a porté, n'ajoutez pas: "Et ce qu'il y a de plus drôle, c'est que c'est arrivé."

Art. 2: Ne vous croyez pas obligé de raconter une histoire dès que votre voisin a terminé la sienne.

Art. 3: Lorsque quelqu'un commence une histoire, ne vous esclaffez pas bruyamment en disant: "Oh la, la. Celle-là, je la connais".

Art. 4: Ne rectifiez jamais l'histoire d'un autre en cours de récit. Même si celui-ci commet des erreurs, laissez-le faire.

Art. 5: Ne racontez jamais des histoires dites "drôles" à propos de vos parents ou de vos enfants. Tout le monde s'en fout.

Art. 6: Dites bien à votre femme de ne pas se tordre de rire dès que vous commencez une histoire qu'elle a déjà forcément entendue. C'est du plus mauvais effet.

Art. 7: Evitez à tout prix de céder à la vulgarité. Car si la vulgarité fait souvent recette, ce n'est pas une raison pour y sacrifier délibérément.

Voilà pour la façon de faire, quant aux histoires elles-mêmes, souvenez-vous que les bonnes histoires vieillissent très vite et surtout, n'oubliez pas que la plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.

-o-o-o-o-

Ce n'est pas une question oecuménique mais savez-vous la différence entre un bon vin et un bon chrétien?

Eh bien, c'est que le meilleur vin du monde, quand il est baptisé, n'est pas catholique du tout...

-o-o-o-o-

EVE

Plus une femme est belle, plus elle a la tête et le coeur vides.

-o-o-o-o-

COMMENTAIRE

Alors mesdames, si vous avez réagi à cette croyance très répandue chez les hommes, c'est sans doute parce que vous n'êtes pas belles, ce qui est tout à fait impossible chez une femme intelligente. Si vous n'avez pas réagi... est-ce nécessaire de continuer ce commentaire.

-o-o-o-o-

GOLFE

Jacques Boucher de CBXFT TV se présente dans une clinique en compagnie de Bernardin Gagnon de CHFA, deux joueurs de golfe enragés.

Alors le docteur arrive et interroge son assistante.

-Qu'a donc ce Monsieur, dit-il, en regardant Jacques Boucher tout blême et à moitié suffoqué?

-Au cours d'une partie de golfe il a reçu une balle dans la bouche et l'a avalée.

-Bon! fait le médecin, nous allons tenter de la lui extraire. Et cet autre Monsieur?

-C'est le propriétaire de la balle, il attend son bien.

-o-o-o-o-

MEMOIRE

Deux grandes amies se retrouvent la semaine dernière à Edmonton. On taira ici les noms. Après les banalités usuelles, arrivent les confidences. Tout à coup l'une dit à l'autre:

Oui, ma chère, j'ai tout avoué à mon mari!

TOUT?

Oui, depuis le commencement.

Eh bien! Tu en as une mémoire!

-o-o-o-o-

MEMOIRE

Une ex-vedette de radio-jeunesse du réseau français d'Edmonton, aujourd'hui nouvelliste chevronné à la même station radiophonique, a entrepris d'écrire ses mémoires de disque-jokey.

Interrogé par un reporter du Franco sur le contenu et la nature de ses souvenirs, a répondu:

Oh! C'est d'une simplicité enfantine, je me suis épris, je me suis mépris, je me suis repris c'est tout. Enfin, je me suis pris et je ne me suis plus dépris.

-o-o-o-o-

EVE

Tant qu'un homme n'a pas regardé une femme elle n'a pas l'impression d'avoir vécu sa journée. Quand un homme l'a regardée, un seul, elle peut se dévêtir, se décoiffer, se démaquiller sans regret, elle a vécu.

EVE

Le paysage le plus intéressant pour une femme, c'est son visage.

-o-o-o-o-

AIMER

"Aimer, c'est être inquiet". Disons alors que peu d'hommes le sont, passé le mariage. Ils ne le deviennent que face aux pièces à conviction. Et ce n'est plus de l'amour, c'est de l'amour-propre.

-o-o-o-o-

NUANCE

Le pessimiste c'est lui qui pense que toutes les femmes sont légères. L'optimiste c'est celui qui l'espère bien.

-o-o-o-o-

ANNONCE

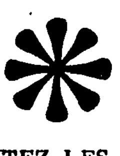
Chambre meublée à louer, ne possède pas de salle de bain, conviendrait à un hippie.

-o-o-o-o-

MINI-MINI

Sur une vitrine de magasin de Jasper, un commerçant affiche dans une vitrine un minimaillot avec l'indication suivante: Pour les filles qui sont dans le vent.

Un autre commerçant voisin pour ne pas être en reste expose un maillot tout aussi réduit avec ces mots: Pour les filles qui savent courir.



Lettre ouverte

Monsieur le Rédacteur,

Le commentaire de G.G. dans le Franco du 10 juin a provoqué une réaction assez rapide et violente... et c'était peut-être le but de l'article: de susciter des réactions ou des commentaires; l'auteur seul pourrait le dire. Dans le Franco du 17 juin, Annick semble prendre la défense de celles qui prônent l'avortement légalisé et libéralisé.

Permettez que j'appuie G.G. et tente de répondre à Annick. Je veux simplement faire remarquer que défendre une vérité éternelle ou un principe chrétien et humain n'affiche pas du "puritanisme vieux de 30 ans". La valeur de la "vie" est et doit demeurer de tous les temps. C'est, je crois, le noeud de la question. Bien entendu que toute responsabilité comporte des souffrances, des angoisses, des renoncements. Je ne nie pas que la responsabilité ne repose pas uniquement sur la femme ou sur la mère; l'enfant doit être le fruit d'un amour profond, responsable et raisonné et non seulement le résultat de la passion incontrôlée. Vous me direz "c'est facile à dire tout cela". J'admets que la théorie est plus facile que la pratique, mais ne doit-on pas réfléchir sur le problème sérieusement, sans aigreur ni parti pris?

Annick fait remarquer: "on sent surtout le célibataire qui ne sait pas ce que c'est que d'avoir une bouche de plus à nourrir quand le salaire ne le permet pas." Cela semble poser un problème économique, donc une inquiétude, une anxiété dans la société; faire pression d'un front commun pour briser la monopolisation des puissants capitalistes qui dominent et contrôlent les prix et les marchés? S'attaquer à un enfant innocent qui est aucunement responsable de cet état est-ce juste?

Enfin la "vie" vaut plus que tous les biens matériels et c'est ce respect de la "vie" qu'il s'agit de défendre contre tous ceux qui voudraient ouvrir la porte à tous les abus, car quand on aura obtenu l'avortement légalisé et libéralisé, est-ce qu'on ne voudra pas aussi se débarrasser des vieillards qui ne rendent plus service "matériellement" à la société, mais dont la vie a une valeur et une richesse incontestables. Pourquoi aussi ne pas se débarrasser des incurables, des malades mentaux, des enfants retardés, des infirmes... ils coûtent cher à la société et ne produisent pas beaucoup au point de vue économique. Pourquoi ne pas inclure aussi tous les parasites... ceux qui sont contents de vivre du bien-être social sans aucun effort pour gagner leur pain... eux aussi coûtent cher à la société... et les criminels qu'il faut soutenir dans des institutions...??? Qui donc deviendra le juge de la valeur d'une personne humaine?

Je crois qu'il faut réfléchir aussi sur ce que dit le Maître de la vie et de la mort: "Tu ne tueras pas" et encore: "ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement?... cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît." "L'homme ne vit pas seulement de pain..." "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime"... "Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et l'observent." Va-t-on accuser le Christ de ne pas savoir ce qu'il dit...???

Un Chrétien

BEAUMONT

M. et Mme Francis Bérubé sont les heureux parents d'une petite fille née le 21 juin.

Mme Donald Lowe a donné naissance à une fille baptisée le 28 juin, Suzanne, Hélène.

M. et Mme Jean Royer sont les heureux parents d'un garçon, J. André.

Félicitations aux parents!

*****

C'est avec plaisir que nous avons eu la visite des Petits Chanteurs du Cap. Nous fûmes très heureux de les entendre. Ils repartirent pour Legal donner un concert. Bon voyage et revenez.

*****

M. P. O. Gobeil et M. et Mme Marcellin Gobeil sont partis pour quelques jours en Colombie Canadienne.

*****

Le village est agrandi, nous avons de nouveau trottoir.

*****

M. et Mme Jean Guthrie, de la Californie, nièce de Mme Thomas Bilodeau, sont en visite chez M. Maurice Gobeil et d'autres parents.

Un bilan de la session

Un pas de plus vers la Société juste

La session qui vient de finir, bien qu'elle n'ait donné lieu à aucun débat spectaculaire aura marqué de l'avis d'observateurs un pas de plus vers la "Société juste".

Les Communes ont ajourné leurs travaux, vendredi, au 5 octobre, après un débat spécial au cours duquel les députés ont exprimé une dernière fois leur désespoir devant un conflit postal qui ne cesse de s'envenimer.

Plusieurs ont repris à leur compte la critique récente de M. Stanfield, chef conservateur, selon laquelle le gouvernement "passe son temps à rafistoler des lois, mais oublie que quelque chose va mal dans sa maison".

Ce fut une session en grande partie centrée sur l'économie, bien que le calendrier législatif montre qu'un nombre intéressant d'autres sujets ont été touchés.

Le Nord et la pollution ont défrayé à l'occasion la manchette, comme, au premier semestre, on a surtout parlé de la Compagnie des Jeunes Canadiens. En tout, une cinquantaine de projets de loi ont été adoptés durant cette session, en plus des motions régulières s'appliquant aux subsides.

Dans un geste peu prisé à Washington, Ottawa a décidé qu'il avait autorité pour combattre la pollution maritime dans une zone s'étendant jusqu'à 100 milles des côtes canadiennes dans l'Arctique. On a voté, en plus une loi étendant de trois à 12 milles les eaux territoriales partout au Canada.

VIOLENTE OPPOSITION

Aux prises avec la violente opposition des députés aux Communes, cette fois, le gouvernement a fait adopter une loi pour la création d'une agence fédérale de commercialisation de produits agricoles.

Le Parlement s'est penché sur les prêts aux petites entreprises et aux étudiants; on a approuvé la création du Centre de recherches pour le développement international; et surtout on a pris connaissance de nombreux livres blancs: sur la fiscalité, les Affaires extérieures et l'assurance-chômage.

INFORMATION CANADA

Les députés n'ont pas assisté, sans broncher, à la naissance, le 1er avril, d'Information Canada, "un monstre qui sent à plein nez le dirigisme d'Etat", selon les uns, ou "simple outil de coordination devenu nécessaire", pour les autres.

Il n'y a cependant pas eu de ces grandes batailles, de ces luttes épiques à la manière de celles qui ont retardé pendant de longues semaines, dans la première session du gouvernement Trudeau, l'adoption de la loi sur les langues officielles, du bill omnibus, de la réforme des règlements.

Un thème général d'efficacité a dominé, semble-t-il, les 152 jours de cette session; pendant que, d'un autre côté, le gouvernement affirmait qu'il s'affairait à réparer les fissures qu'il voyait à l'économie.

Fait à noter: le parti au pouvoir n'a pas eu à utiliser une seule fois l'article 75-C pour la limitation des débats, si redouté par l'Opposition l'an dernier.

ECONOMIE

Quant à l'économie, les principales mesures adoptées par le gouvernement en cette session ont été:

1) la pratique d'une politique d'absolue austérité, sauf en ce qui concerne les politiques reliées au bilinguisme ou au soulagement de la pauvreté;
2) une vaine cour des syndicats pour les amener à limiter leurs exigences de salaires;
3) un succès partiel auprès des hommes d'affaires qui ont accepté, dans une conférence en février, de retarder "volontairement" ou de mettre la pédale douce sur leurs hausses des prix.

Dans une conférence de presse surprise, le dimanche 30 mai, le ministre des Finances, M. Edgar Benson, décidait cependant de libérer le dollar canadien de son taux de change fixé à $0.92 1-2 (U.S.).

Le lendemain, M. Benson, annonçait en Chambre que vu de récents progrès dans la lutte contre l'inflation, il n'était pas nécessaire de mettre en vigueur les restrictions au crédit à la consommation annoncées dans son budget du 12 mars.

VERS L'AN 111

Au total les Canadiens ont beaucoup entendu parler d'inflation, qu'ils aient de l'argent dans leur poche ou qu'ils n'en aient pas. On a adopté certaines mesures sociologiques comme celle qui supprime le casier judiciaire d'un condamné après cinq ans de bonne conduite. On mettra à l'essai, à titre temporaire, des unités francophones dans la Fonction publique fédérale.

La session, à vrai dire, sera plutôt un tremplin vers l'An III de la "Société juste" libérale.

Des 71 projets annexés au discours du Trône du 23 octobre, au moins les deux tiers ont été adoptés.

Comment dépenser son argent ?

La meilleure façon de dépenser son argent plus vite qu'on ne le gagne est de se laisser tenter sans réfléchir.

Presque aucun supermarché ou aucun grand magasin ne fait exception à cette règle qui est d'attirer l'attention du consommateur par un étalage attrayant et de le tenter d'acheter avant qu'il ait pris le temps de réfléchir au prix, à la qualité de la marchandise ou même s'il a vraiment besoin de ce qu'il est en train d'acheter.

Les détaillants emploient toute une série de tactiques pour vous pousser à dépenser votre argent de manière impulsive. Il y a quelques années, un supermarché attirait ses clients au comptoir des rôtisserie au moyen de parfums culinaires appétissants. Cette même méthode a été utilisée pour augmenter les ventes de café.

Les bonnes occasions

Un grand nombre de produits non alimentaires sont savamment placés au fond des allées dans les grands magasins, pour inviter les clients à les acheter. C'est là que les rayons bien en vue, pivotants ou non, les jouets, les outils ou toutes autres sortes de choses vous apparaissent comme une bonne "occasion". Dans les grands magasins, les étalages près des caisses, près des escaliers roulants, les offres spéciales, les étiquettes bien en vue indiquant un prix qui semble avantageux, les emballages de conception et de couleur attrayantes sont tous utilisés à dessein et ont un effet certain sur les consommateurs. Quel est leur dénominateur? Tous contribuent à vous faire acheter des articles dont vous ne voulez pas.

Une impulsion

L'Association des Consommateurs du Canada ne veut pas insinuer par là que les détaillants cherchent à tromper les clients, mais ils veulent simplement provoquer chez eux cette impulsion qui les fera dépenser sans trop réfléchir. Du point de vue du détaillant, ces ventes représentent de bonnes affaires et un bénéfice accru.

Il est évident que la meilleure manière d'éviter des achats "non prémédités" est d'établir vos plans quand vous allez dans les magasins. Faites une liste des articles qu'il vous faut surtout si vous allez dans un supermarché. Ne faites pas vos courses quand vous avez faim. Prenez votre temps, comparez les articles qui se trouvent sur les rayons à la hauteur de vos yeux avec ceux qui se trouvent sur les rayons inférieurs. Les fabricants cherchent à faire étaler les produits qui leur apportent davantage sur les rayons qui se trouvent à la hauteur des yeux. Il se peut très bien pourtant qu'un autre produit moins cher se trouve sur le rayon du bas et fasse pour vous tout aussi bien l'affaire.

Faites vos plans

Lorsque vous devez acheter des articles plus importants, faites vos plans à l'avance. Il arrive souvent que l'on n'aille pas au magasin pour faire cet achat particulier mais que l'on en sorte muni d'un contrat d'achat à tempérament ou d'une facture pour des articles plus importants que l'on n'avait nulle intention d'acheter. A certaines périodes, les prix de quelques articles sont plus bas, comparez les prix. Soyez difficile n'achetez pas le premier modèle que vous voyez. Il est possible que ce soit le meilleur mais prenez le temps de vous en assurer.

Ces achats faits sans réflexion peuvent créer des problèmes dans certaines familles et les priver même du nécessaire si un plan bien déterminé n'a pas été établi à l'avance. Vous pouvez bien hausser les épaules et vous dire en jetant négligement les articles superflus dans votre sac: "Eh bien, cela n'a pas beaucoup d'importance". Pourtant tous ces petits achats additionnés peuvent représenter assez rapidement une jolie petite somme. Vérifiez une fois et vous vous en rendrez compte.

L'Association des Consommateurs du Canada est située au 100 de la rue Gloucester, à Ottawa. Vous pouvez adresser toutes vos demandes de renseignement à cette adresse.

Le Conseil Canadien de la Coopération continuera d'exister

Le Congrès du Conseil Canadien de la Coopération qui se tient en début de semaine à Régina en Saskatchewan a décidé de survivre. Telle a été la conclusion des travaux d'un comité spécial créé à cet effet l'an dernier à Edmonton. Ce comité devait travailler à déterminer la nécessité du C.C.C. et arrêter son rôle dans l'avenir.

Le président de ce comité spécial, M. Yvan Daneau de Caraquet, a soumis son rapport lors de l'ouverture du congrès lundi matin, alors que plus de 100 personnes, venant de toutes les parties du Canada ont statué sur cette question.

Le poste de Radio CFRC de Gravelbourg a d'abord reçu les congressistes que dirigeait M. Martin Léger de Caraquet, Nouveau-Brunswick, après quoi le maire de Régina a souhaité la bienvenu à tous.

Tout comme l'an dernier à Edmonton, à compter de mercredi, le congrès se déplacera en Saskatchewan pour rencontrer les différents mouvements coopératifs de St-Victor, Willow-Bunch et Saskatoon.

éditorial

chchchchut...

Nous vous proposons aujourd'hui quelques réflexions sur la condition des francophones dans l'Ouest et particulièrement en Alberta. De plus en plus il appert que nous sommes tellement silencieux, tellement absents virtuellement de la vie économique, sociale et politique de cette province que l'on étonne lorsqu'on soutient que cette province ne compte pas moins de 75,000 francophones dont les deux tiers parlent le français.

Il y a quelques mois, lors d'une conférence de presse, quelqu'un nous a apostrophé ainsi: "Pourquoi parlez-vous français? Nous sommes dans un pays bilingue, alors parlez anglais." Notre réaction à l'intrusion de cet individu dans une conversation privée l'a fait s'excuser rapidement. D'autre part, chez les francophones, nous entendons trop fréquemment le raisonnement suivant: "Quand il y a un anglais autour de nous, il faut parler anglais."

Au diable la "survivance" et toutes les litanies que l'on a pu soutenir dans cette partie du Canada depuis un siècle. Nos réflexions n'ont rien à voir avec cette attitude de retranchement silencieux et défensif. Ce qui nous frappe, c'est que la "PRESENCE" française en Alberta n'existe pas comme ce fut le cas déjà.

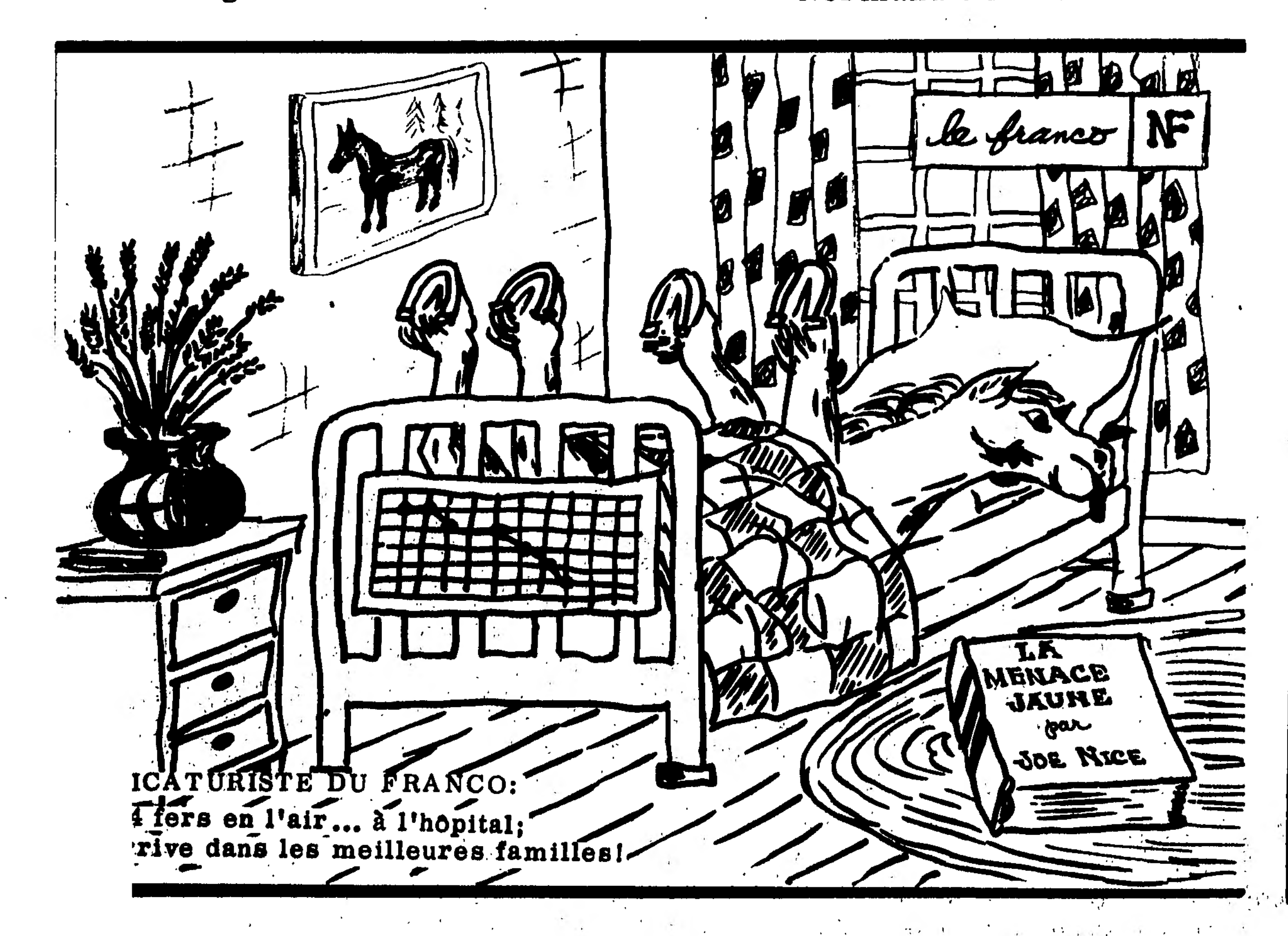
Il existe ici un certain nombre d'organismes et d'institutions à caractère français, quoique cette distinction soit en perte de vitesse. Normalement les masse-média de langue française de la province devraient être les premiers informés de leur existence et de leur vie. Non seulement ce n'est pas le cas, mais les masse-média de langue anglaise n'en entendent jamais parler.

En d'autres mots, ce qui peut arriver de bien ou de mal à quelqu'un ou quelque chose d'expression française, personne le sait. C'est à croire qu'il existe une conspiration du silence chez la francophonie. La francophonie albertaine a perdue, volontairement ou pas, le sens des relations. De là à croire qu'elle veut se noyer, il n'y a qu'un pas.

Alors que certaines provinces exploitent à fond les nouvelles dispositions du gouvernement central et que l'on en parle à l'échelle du pays, ici, c'est le silence, sauf pour se plaindre de la pauvreté d'informations que l'on retrouve dans ce journal ou à la radio française.

On semble avoir oublier que dans ce pays, être francophone, c'est être minoritaire, oui, mais avec les mêmes droits que la majorité; et non pas être une minorité qui se nourrit aux mamelles de la condescendance.

Normand Ferrier Le Clerc



ICATURISTE DU FRANCO:
4 fers en l'air... à l'hôpital;
rive dans les meilleures familles!

commentaires

C'est les nouvelles, ferme ça!

Est-ce qu'on a cette habitude chez vous de fermer la radio ou la TV lorsque c'est le temps des nouvelles? On accoure pour les porgrammes sans-desseins-faits-pour-détendre-la-rate, et quand on s'est bien empiffré de Clampett et de Gomer et des autres, le fait du reste du monde habité qui vit au moment présent, on s'ne fout pas mal!

Il me semble qu'on pourrait rendre la TV payante: ça marcherait ainsi: on déposerait un pauvre cinq sous pour les nouvelles et un vingt-cinq cents pour les rigolades, et je crois encore que ces dernières seraient plus populaires.

On a bien droit de se détendre, et qui ne s'asseoit pas devant l'écran pour rire de temps en temps, mais de là à limiter le degré de son éducation à ce genre de farces, c'est autre chose.

Et on habitue les enfants là-dedans... et on se plaindra ensuite que nos jeunes ne sont pas intéressés aux choses sérieuses. Ils ont de qui tenir vraiment. Est-ce que ça arrive souvent chez vous que le père ou la mère ordonne qu'on se taise parce qu'un programme d'information passe sur le réseau?

Je connais des familles ou ça se fait, mais les enfants dans ces foyers sont vraiment ouverts aux problèmes du monde et savent vibrer vers une maturité qui l'emportera sur celle des autres qui n'en auront peut-être jamais atteint les premiers échelons.

C'est vrai que ça demande une certaine éducation chez soi-même pour en passer aux enfants, mais il faut savoir s'intéresser aux choses de notre univers. On répond: "qu'est-ce que ça me foutte à moi qu'on se batte au Vietnam et au Cambodge? que les Juifs et les Arabes s'entretuent? que les élections en Angleterre aient été gagnées par le parti conservateur? que le Brésil ait gagné la coupe mondiale au soccer? et tant d'autres choses.

Je dis simplement qu'on mesure la maturité d'une personne beaucoup par son intérêt aux choses qui se passent partout, non pour être curieux, mais pour agir en membre d'une vaste communauté dont le bien-être dépend de tous et chacun.

G.G.

Un argument publicitaire majeur

Les pizzas c'est bon. A l'italienne, on les garnit de tomates, d'olives, d'anchois. Le patron du "Pink Pussy Cat", taverne de Sacramento (Californie), jugea qu'elles seraient encore meilleures si on les entourait de serveuses aux seins nus. La vente doubla. Les pizzas aux seins nus parurent deux fois plus savoureuses que les pizzas aux olives. Malheureusement tous les bars de Sacramento emboîtèrent le pas. La vente tomba.

Le tavernier pria ses serveuses de travailler toutes nues. Les pizzas parurent trois fois meilleures: la vente tripla.

Mais la police ne partagea pas ce goût. La loi interdit aux serveuses, Susan, cheveux acajou, yeux verts, se plaça devant une morale, mais de "santé publique". Elles risqueraient de transmettre aux clients des maladies auxquels les vêtements font écran et de contaminer pizzas et pizzophages. La vente retomba.

Le tavernier eut une idée. Sur chaque table il monta un récepteur de télévision. Dans l'arrière-salle, la plus capiteuse des serveuses, Susan, cheveux acajou, yeux verts, se plaça devant une caméra et, toutes les heures, s'effeuilla jusqu'à la gauche. La "santé publique" est sauve. Que dira la police?

Ce tavernier illustre un tic de notre époque. Pour vendre une voiture, un réfrigérateur, un détergent, une marque de café, des électrophones, un apéritif, le nu est l'argument publicitaire majeur. On le met à toutes les sauces. On nous en bourre, on nous en gave. Bientôt on va nous en dégoûter.

le franco-albertain

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi, à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

Tél.: 422-0388

DIRECTEUR:
Jean Patoine

REDACTEUR EN CHEF:
Normand Ferrier Le Clerc

REDACTRICE FEMININE:
Mlle Annette Beaulieu

MISE EN PAGE:
Mlle Nicole Dumas

PUBLICITAIRE:
Josaphat Baril

Tél.: 422-4702

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

HEBDO DU CANADA

Claude Charron à Toronto

Le "rêve canadien" une chose du passé

TORONTO - Les organisateurs de la Conférence sur le Québec, qui avait lieu au Glendon College de l'université York, avaient prévenu les quelque 250 participants: que les débats et les interventions ne devaient pas surtout porter sur l'éventuelle séparation de la province, mais bien plutôt sur l'industrialisation, le mouvement syndical, la jeunesse, l'éducation, le rôle de l'artiste dans une société en mutation et les changements survenus dans les structures des élites dirigeantes au cours des 20 dernières années.

Mais au cours des forums, au grand désespoir des organisateurs, les questions émanant de l'auditoire, fait d'enseignants, de syndicalistes et d'intellectuels de l'Ontario et du Québec, témoignaient presque toutes d'un grand intérêt à l'égard du problème de l'indépendance.

C'est ainsi que le jeune Claude Charron, député de Montréal-St-Jacques pour le Parti québécois à l'Assemblée nationale, a été l'un des participants les plus chaleureusement accueillis. Après avoir déclaré qu'il avait finalement prêté le serment d'allégeance à la reine afin de prendre place en Chambre, ce qui constitue à ses yeux "le meilleur moyen de lutter pour l'indépendance", M. Charron a expliqué à son auditoire que son nationalisme était, il n'y a pas si longtemps, foncièrement canadien, au point a-t-il révélé qu'il épinglait des feuilles d'érable sur tous les murs de sa chambre.

"Je pensais que les Rocheuses étaient MES Rocheuses et j'étais fier de Halifax!"

Claude Charron estime aujourd'hui que "le rêve canadien est terminé". Mais ce n'est pas par nationalisme qu'il a adhéré au Parti québécois; c'est plutôt le programme de changement social de ce groupe qui l'a attiré.

Beaucoup d'anglophones, a dit M. Charron, ont tendance à croire que le mouvement indépendantiste vise en quelque sorte à venger les Français de la défaite des Plaines d'Abraham. Mais tel n'est pas le cas, a souligné le jeune député, beaucoup plus tourné vers l'avenir que vers le passé.

"Je veux savoir si je parlerai encore français en 1975; si je vivrai encore dans une société capitaliste; si Trudeau formulera encore des réponses au nom d'une majorité qui n'est pas la mienne".

M. Tim Reid, député libéral de Scarborough-East à l'Assemblée législative de l'Ontario, a demandé à M. Charron s'il pensait qu'un Québec indépendant était le meilleur moyen d'éliminer la pauvreté.

"Je pense que c'est parfaitement possible", a répondu le jeune député péquiste pour qui l'indépendance permettrait notamment de mettre fin aux tiraillements constants entre les trois ordres de gouvernement, avides de ressources. Après avoir observé les travaux de la Chambre au cours des deux dernières semaines, a-t-il dit, il en est venu à la conclusion que toutes les réponses aux questions fondamentales font toujours référence au gouvernement d'Ottawa.

M. Gaston Demers, député conservateur de Nickel Belt à la Législature de l'Ontario, a pour sa part adjuré M. Charron de renoncer au séparatisme et de contribuer à l'édification d'un plus grand Canada. Il a dit que ses grands-parents du Québec se sont établis en Ontario où il a toujours pu conserver sa langue maternelle. A 26 ans, il fut élu à l'Assemblée législative de Toronto où il peut prononcer des discours en français. Puis il a demandé à M. Charron si, avec l'aide d'autres députés à l'Assemblée nationale et avec le concours d'autres Canadiens, il pourrait construire au Québec une société conforme à celle de ses rêves.

M. Charron a répondu que les quatre prochaines années, sous le régime libéral, seront la grande épreuve du Québec dans la Confédération. Quant à lui, il ne se refusera pas à aider le gouvernement en place à construire une société répondant à ses exigences s'il lui apparaît que le gouvernement s'engage dans cette voie.

Si le peuple du Québec ne veut pas choisir l'indépendance par les voies démocratiques, a-t-il dit, il quittera le pays.

"Le rêve canadien est terminé. Si le rêve du Québec est aussi terminé, j'en trouverai un autre. Je n'y retournerai plus".

Son discours a été accueilli par des applaudissements enthousiastes d'un auditoire à grande majorité anglophone.

Le comédien Gratien Gélinas a animé une période de questions et réponses sur sa carrière de théâtre, à la fois directeur, metteur en scène, acteur et dramaturge. Avant la présentation de sa pièce, "Hier, les enfants dansaient" (dans sa version anglaise), il a été longuement applaudi.

Deux chansonniers de Québec Pierre Royer et Pierre Gauvreault, ont présenté leur spectacle dimanche après une discussion de groupe sur les changements survenus dans les structures des classes dirigeantes du Québec.

Les organisateurs de la Conférence, appelée "l'autre solitude", ont fait savoir que l'opération se soldera par un déficit de $4,000 à $6,000. Ils ont sollicité des subventions des gouvernements provincial et fédéral. Mais l'un des organisateurs, M. Michael Perley, a dit qu'Ottawa a écarté cette demande, apparemment parce que plusieurs des participants étaient des indépendantistes. Mais le gouvernement de l'Ontario a promis de verser au moins $2,000 et les organisateurs solliciteront le concours financier de la Fondation Atkinson.

TANGENTE

Félicitations à M. et Mme André Boivin (née Huguette Lussier) et à M. et Mme Roger Gillon (née Marguerite Lussier) à l'occasion de leur mariage.

A cette occasion, M. et Mme Jos. Gillon de Vernon, C.-B., ont visité tous leurs parents et amis.

*****

Mme Albert Dino et sa fille visitent leurs parents M. et Mme Albert Duchesne.

*****

Les familles Langlois et Granger ont assisté au mariage d'un neveu, fils de M. et Mme Alphonse Tailler, d'Edmonton.

*****

Merci à tous nos anciens paroissiens et à nos amis des paroisses environnantes pour nous avoir visité lors de la fête du 21 juin. Ce fut un succès!

*****

Mme Alberta Mailhot est revenu dans son foyer après avoir travaillé quelques semaines à Edmonton.



Orientation familiale

Pas d'admission, sans affaire

De nos jours, il semble que l'intimité et la discrétion sont bien difficiles à trouver. Les membres de la même famille vivent ensemble, ils mangent ensemble (peut-être...) ils partagent les mêmes choses de différentes façons, mais ils demeurent des êtres humains, qui ont droit à une certaine intimité et discrétion.

Plusieurs familles le reconnaissent et l'homme, la femme et les enfants conservent un certain degré de "personnalité" qui garantit le plein développement et la maturité.

Les enfants dans la famille doivent pouvoir posséder leurs "choses". Leurs idées sont aussi quelque chose qui exige la discrétion et l'intimité. Et c'est ici que c'est difficile: où doit-on tirer la ligne entre l'éducation et le respect de la personnalité?

Vos enfants, lorsqu'ils ont atteint un certain âge et qu'ils ont beaucoup reçu de vous deux selon les principes que vous avez crû bon de leur inculquer, rencontrent la société en général, ou plutôt, ils rencontrent tel ou tel type qui n'a pas reçu le même genre d'éducation.

Est-il vraiment nécessaire que les parents sachent exactement où sont leurs jeunes? Si vous avez développé la véritable attitude de chez vos jeunes, ils vous diront où ils ont été, et vous n'aurez pas besoin de l'exiger ou de le demander. Mais si vous les "achalez" sans cesse avec des "dis-moi où tu es allé, avec qui tu étais, combien de temps as-tu été en cet endroit? à quelle heure es-tu rentré hier soir (ou ce matin)?" Vous pouvez vous attendre à de fausses réponses et vous les aurez!

Ne préférez-vous pas voir votre enfant rentrer à la maison avec cette confiance qui vous dévoile le fond de son coeur sans crainte aucune d'attaque à l'intimité?

Il y a heureusement des parents qui connaissent déjà ce genre de communication avec leurs jeunes, mais ils ne sont pas nombreux. Ces parents trouvent qu'ils ne sont pas arrivés là du jour au lendemain, mais ils ne regrettent aucunement leurs gestes des années précédentes.

Il y aura toujours place pour amélioration dans vos rapports avec vos jeunes, mais de grâce, respectez leur intimité et soyez discrets avec eux!

Guy Goyette

De çi de ça à DONNELLY

Le 6 juin, M. Denis Garant, fils de M. et Mme Marcel Garant de Donnelly, épousa Mlle Gisèle Tremblay, fille de M. et Mme Raoul Tremblay de Falher.

La bénédiction nuptiale eut lieu à Falher suivie d'une réception et d'une danse à la Salle municipale de Donnelly.

Les filles d'honneur étaient Mlle Jocelyne Garant accompagnée par M. Denis Ferland, Mlle Thérèse Guenette accompagnée par M. Denis Bégin, Mlle Lorraine Garant était bouquetière accompagnée par M. André Garant.

Les nouveaux époux demeurent maintenant à Grande Prairie.

Félicitations et meilleurs voeux de bonheur!

*****

Une danse par les "Rising Sun" eut lieu à l'école Georges P. Vanier le 19 juin dernier. Beaucoup y assistaient et tous s'amusèrent. Ce fut la dernière danse de cette année scolaire.

*****

M. et Mme Cyprien Lafferière de Rouyn, Qué., sont de passage chez M. et Mme Gaétan Lafferière. Nous sommes heureux de les avoir parmi nous.

*****

Dimanche dernier, le 21 juin, il y eut des courses de stockcars à Donnelly. C'était vraiment quelque chose à voir. Environ cinq cents personnes y assistaient. Quelques femmes prirent part à la course. La prochaine sera le 12 juillet.

Venez tous passer un après-midi amusant!

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 —

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.

SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Décès de Bernard Boucher à Girouxville

Nous avons appris avec regret la mort de M. Bertrand Boucher survenue accidentellement le 20 juin dernier à l'âge de 39 ans 7 mois.

Il laisse dans le deuil son épouse, Ida Bégin, et deux enfants, Lorraine 8 ans et Roger 4 ans, son père et sa mère M. et Mme Emile Boucher de St-Camille de Bellechasse, P. Q. ainsi que cinq frères et dix soeurs.

Le service funèbre eut lieu en l'église Notre-Dame de Lourdes de Girouxville, mercredi, le 24 juin à 4 heures p.m. L'abbé Benoit Boucher, frère du défunt, qui chanta le service concélébré avec les PP. Lafontaincélébré avec les RR. PP. Lafontaine, Larochelle, Bouchard et Frigon. On remarquait aussi la présence de Mgr Routhier les abbés Dubé et Tanguay dans le choeur. Mgr Routhier prononça l'homélie.

Les porteurs étaient MM. Victor, Paul, Lionel, Jean, Raymond Bégin, Emile Doucette, Guy Turcotte portait la croix. M. Roland Deslauriers touchait l'orgue. Les Pères Richer et Goyette et M. Alphonse Deslauriers et M. Maurice Bouchard formaient le choeur de chant.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. M. Boucher est né à St-Pascal Kamouraska, le 26 novembre 1930.

Les familles Boucher et Bégin remercient sincèrement tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie à la suite du décès de M. Boucher.

*****

M. et Mme Gérard Blanchette sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille née le 23 juin et baptisée Claire, Jeannette, le 28 juin. Parrain et marraine M. et Mme Henri-Paul Blanchette, oncle et tante de l'enfant.

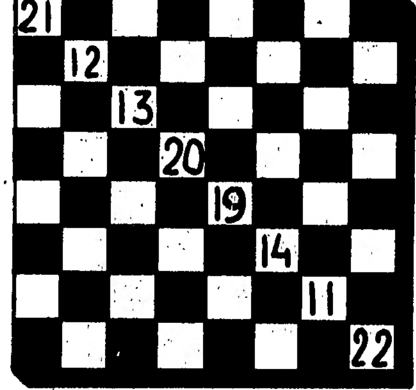
Félicitations aux heureux parents!

*****

Le R. P. Lucien Lafontaine est présentement en vacances visiter sa famille pour une durée d'environ six semaines.

Nous lui souhaitons d'agréables et reposantes vacances!

CASSE-TETE



Vous savez sans doute que l'échiquier se compose de 64 cases: 32 noires et 32 blanches. Pouvez-vous maintenant placer les chiffres 1 à 32 dans les 32 cases blanches, de telle façon que sur les rangées horizontales et verticales la somme des chiffres fasse 66?

Lettre ouverte

Monsieur le Rédacteur,

Depuis deux siècles, devant la vague montante du naturalisme et d'un nouveau paganisme, les Papes, conduits par l'Esprit de Dieu, n'ont pas cessé de remettre sous les yeux de la chrétienté tout entière cette vision chrétienne du monde que nous a apportée la Révélation.

Le Seigneur, en effet, n'a pas seulement confié à Pierre et à ses successeurs la garde et l'enseignement du dépôt de la foi, il leur a donné la mission d'éclairer à cette lumière divine tous les problèmes et tous les événements où l'homme racheté se trouve engagé dans sa marche vers sa fin dernière.

Problèmes sociaux et culturels, rapports entre nations, questions familiales et professionnelles ont été traités par les Papes avec non moins d'attention que tout ce qui concerne la structure et la mission de l'Eglise, la vie et la sainteté de ses membres, la défense et la prédication de la foi, l'apostolat chrétien.

Tous les catholiques, se souvenant de la parole du Seigneur: "Qui vous écoute, m'écoute", se réfèrent à cet enseignement comme à celui du Pasteur suprême et du principe vivant de l'unité.

En dehors même de l'Eglise, tandis que les temps s'obscurcissent et que grandit la confusion des esprits, la voix du Pape est chaque jour davantage écoutée, dans la mesure où croît le prestige de la papauté et où l'échec des autres solutions invite à prendre en considération l'enseignement de l'Eglise catholique.

C'est ainsi que l'éditeur présenta brièvement, il y a quelques années, les travaux des Moines de Solesmes.

Quiconque veut bien, de nos jours encore, affermir sa foi dans l'Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique, trouvera grand profit à étudier les divers ouvrages dont nous parlerons brièvement, dans nos prochains communiqués.

Claude Morin

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants:

VENDREDI, 10 juillet
M. Rhéal Dumont, Edmonton.
M. Eugène Joly, St-Paul.
M. Xavier Lavoie, Edmonton.
M. Gabriel Paradis, Edmonton.
M. Louis Plante, St-Paul.
M. Antoine Tremblay, St-Paul.
M. Henri Trottier, Red Deer.

SAMEDI, 11 juillet
Dr Jean-Paul Bugeaud, Bonnyville.
Mlle Denise Gaulin, Bonnyville.
M. Jean Royer, Beaumont.

DIMANCHE, 12 juillet
M. Pierre Boisvert, Edmonton.
M. Gilbert Chalifoux, Falher.
M. Paul J. B. Gagnon, Grande Cache
M. Joseph La Rivière, Edmonton.
M. Raymond Muller, Bonnyville.
M. Wilfrid St-Laurent, Jean-Côté.
Mme Germaine Thibault, Donnelly.

LUNDI, 13 juillet
M. Henri Boivin, Tangent.
M. Dolor Brousseau, St-Vincent.
M. Edmond Faucher, St-Paul.
Mme Simone Labrie, St-Paul.
M. André Lachambre, Edmonton.
R. F. Réal Lacombe, o.m.i., Falher.
Sr Lucille Peloquin, a.s.v., Hobbema.

MARDI, 14 juillet
Mlle Thérèse Amyotte, Edmonton.
M. Marc Ayotte, Edmonton.
M. Joseph Chénard, Tangent.
Dr Guy Farly, Edmonton.
M. Alphonse Hurtubise, Edmonton.
Sr Jeannine Handfield, c. s. c., Edmonton.

MERCREDI, 15 juillet
M. Paul Amyotte, Edmonton.
M. Léger Demers, Edmonton.
M. Henri Jubinville, St-Paul.
Mme Stella Lemoine, Edmonton.
M. Emile Plamondon, Plamondon.
Sr Henriette Morin, f.j., Montana.

JEUDI, 16 juillet
M. Camille Baril, Hobbema.
M. Paul Blouin, St-Paul.
Mme Juliette Dentinger, Falher.
M. Raymond Lefebvre, St-Paul.
M. Henri Poirier, Jean-Côté.
M. Albert Potvin, Hull.
Sr Adrienne Montpetit, f.j., Edmonton.

Le Chapelet à CHFA

JUILLET

10 - Son Exc. Mgr Edouard Gagnon, St-Paul.
11 - Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
13 - Famille Mme Louise Mencke, Falher.
14 - Paroisse - Cathédrale, St-Paul.
15 - Famille M. et Mme Paul Mahé, Edmonton.
16 - Famille M. et Mme Maurice Goudreau, Beaumont.
17 - Paroisse St-Louis, Bonnyville.
18 - Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
20 - Familles Gérard Guindon et Fils, Falher.
21 - M. l'abbé Henri Garnier, Legal.
2 - Les Dames Chrétiennes, McLennan.
23 - Les Dames Chrétiennes, Jean-Côté.
24 - Son Exc. Mgr Edouard Gagnon, St-Paul.
25 - Les Dames de Ste-Anne, St-Vital, Beaumont.
27 - Famille René Turcotte, Falher.
28 - Son Exc. Mgr Edouard Gagnon, St-Paul.

En Saskatchewan

HOMECOMING 71

Après les montagnes escarpées de l'Alberta, les Prairies ont un effet apaisant. Vue du haut de la terrasse du Power Building, Régina, la capitale de la Saskatchewan, apparaît comme une surface lisse, découpée de lacs et de verdure, à la façon d'un casse-tête. Si je ne craignais pas l'ambiguïté de mon propos, je dirais que Régina est une ville uniformément plate. Topographiquement parlant, il va de soi.

Etant arrivée à 2 h du matin - c'est là un inconvénient, le Canadien passe à Régina à cette heure... matinale ou tardive? - je découvris que mon hôtel faisait face à un parc. Dans la matinée, je traversais ce parc, Victoria, pour aller explorer le centre ville.

Régina est une ville aérée, propre, coquette même. Ses nouveaux édifices sont conçus dans une architecture qui s'intègre parfaitement au paysage.

Si elle s'enhardit, c'est dans le mouvement plutôt que dans la forme. Par exemple, le Power Building, dont la structure de béton et de verre épouse la courbe très douce d'une vague sur un lac calme.

UNE VILLE DANS LA VILLE

Elle est unique, exceptionnelle, un modèle de planification urbaine. Bref, c'est une ville d'avant-garde qui, d'ici cent ans, jouxtera Régina.

Le centre Wascana a d'ores et déjà fixé ses premières assises sur les rives du grand lac du même nom. S'élèvent quelques-uns des édifices d'une université futuriste, sans compter un musée d'histoire naturelle, une galerie d'art, des terrains de sport et de récréation incluant des emplacements entièrement aménagés pour le camping: tables à pique-nique, barbecues, installations complètes à l'usage des campeurs, etc.

Rien de moins qu'une vaste oasis de 1600 acres, dominés par les édifices du parlement inspirés du palais de Versailles, aussi bien dans l'architecture que dans les jardins à la française qu'il faut traverser pour y accéder.

Et, bordant ces jardins, entourée d'arbres qui filtrent sa lumière le soir, se dresse une fontaine dont la soeur jumelle est à Londres, à Trafalgar Square.

Une promenade romantique dans le parc réserve bien des surprises. Il n'est pas rare de voir des voiliers glisser silencieusement sur le lac, dont le bleu cristallin fait davantage ressortir les coloris des voiles déployées sous le soleil.

A la pointe nord du lac, le parc Waterfowl nous fait découvrir un sanctuaire d'oiseaux. C'est-à-dire que des oies et des canards viennent y hiverner.

LES BUFFALO DAYS

Ne voulant pas être en reste avec sa voisine, Calgary, Régina célèbre ses "Buffalo Days". La date prévue cette année est le 22 juillet, et les fêtes se poursuivront jusqu'au 2 août inclusivement.

Régina se transforme alors en un théâtre aux dimensions de la cité. Tout le monde est dans la rue, en costumes d'époque, et les réjouissances s'enchaînent aux rythmes endiablés de la danse, du chant, du spectacle sous toutes ses formes.

Hélas! tous les souvenirs ne sont pas au diapason de la joie. Ainsi, chaque été, Régina fait revivre une figure des plus controversées, celle de Louis Riel, qui fut pendu en 1885.

O ironie du sort, "Le procès de Riel" se déroule dans une cours de justice aménagée dans une aile de la Saskatchewan House, et les spectateurs participent à l'action.

Selon l'optique française ou anglaise, le héros fut un martyre ou un rebelle. La question se pose encore à toux ceux qui revivent intensément ce drame de l'histoire du Canada, en assistant au spectacle présenté les mercredis, vendredis et samedis, à compter de 11 juillet au 23 août, dans l'ancienne résidence historique du lieutenant-gouverneur de la province de la Saskatchewan.

Le comédien qui tient le rôle titre est un jeune avocat de Régina et il est excellent, m'a-t-on dit. Et qui est plus, il est de nationalité anglaise. L'histoire a souvent de ces retours!...

LA VALLEE QU'APPELLE

On a appelé la Saskatchewan la "corbeille à pain du monde". Mais tout ce blé doré qui défile à l'infini sous les yeux du voyageur, jusqu'à la lassitude, le cède quand même à des espaces de verdure et d'eau sur les deux tiers de la surface de la province.

Les régions de vacances abondent dans ces régions dotées de forêts, de lacs et de rivières.

Mais, avant de sortir de Régina, au nord de la ville, pour atteindre la vallée Qu'appelle, nous nous arrêterons aux quartiers généraux de la Gendarmerie royale. Outre l'école de formation de cette force policière de l'Ouest, un musée renferme des souvenirs d'un passé tumultueux. "The Little Chapel on the Square", avec ses panneaux de bois et ses verrières, est, elle aussi, une relique, quoique plus "pacifiante" de ce passé.

La vallée Qu'appelle offre un paysage sans heurt. Légèrement vallonnée, elle est traversée par une enfilade de lacs et de parcs qui sont des zones de vacances très fréquentées.

La plage du lac Katepwa est très belle. On y fait du ski nautique aussi bien que de la natation, de la voile et de la pêche.

Nous n'avons malheureusement pu aller avant dans nos explorations. Juste assez loin cependant pour découvrir la variété et la richesse de cette province de l'Ouest qui est une terre de vacances aussi bien hivernales - la station de ski de Buffalo Pound Park est très achalandée - qu'estivales.

HOMECOMING '71

La Saskatchewan prépare actuellement un programme qui se situe dans le cadre de "Homecoming '71". En somme, on veut inviter les "exilés" à revenir chez eux assister à une réunion familiale monstre. Une invitation est adressée à chacun.

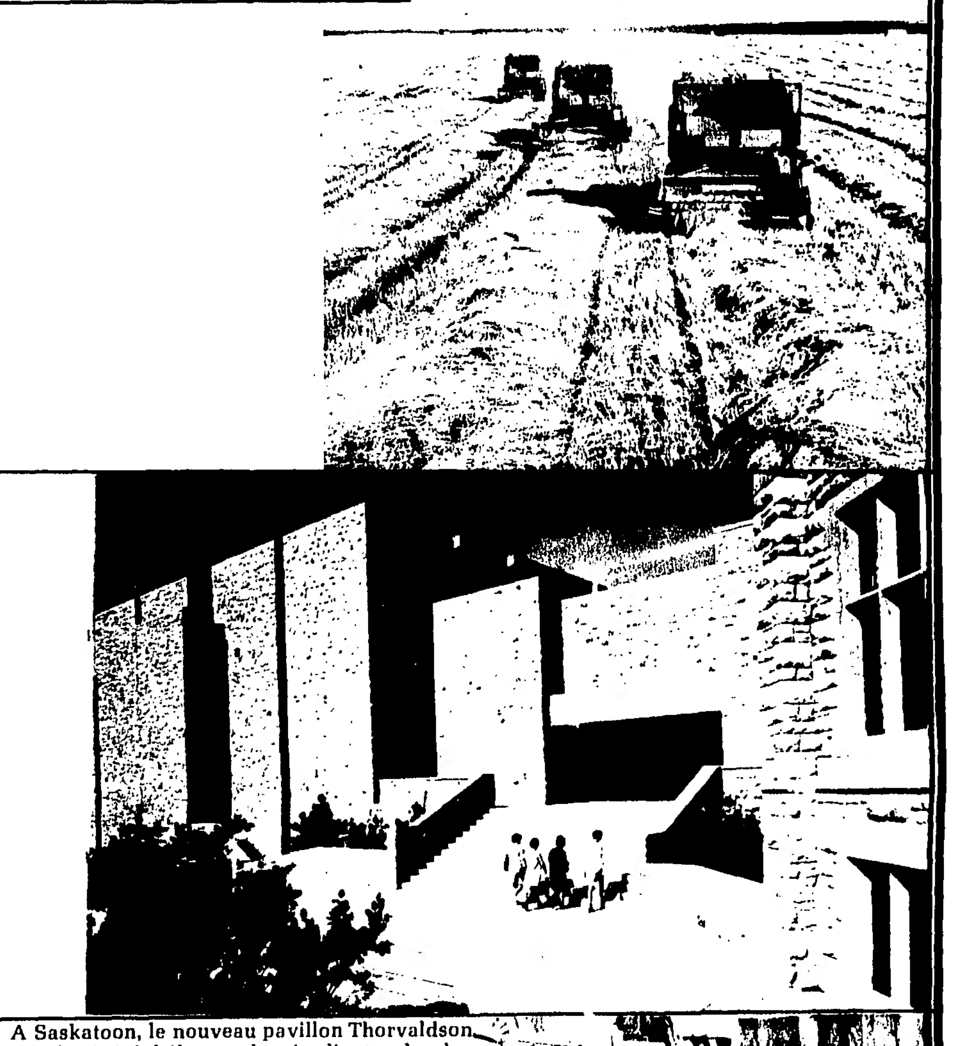
A cette invitation est jointe une formule à remplir et à retourner aux fins d'identification. On prévoit au-delà de 400,000 réponses.

Ceux qui auront accepté l'invitation peuvent s'attendre à une année remplie d'événements. A commencer par le rendez-vous de Saskatoon, au début de février, où se dérouleront les Jeux d'hiver.

D'autres festivals suivront, parmi lesquels un concours de beauté et de talents locaux. Quoi qu'il en soit, le symbole de "Homecoming '71" laisse présager dès maintenant une période de joie et d'activités diverses résumées dans une bande dessinée qui sera l'indicatif de cette campagne de "retour au foyer" pour les anciens résidants et leurs amis.

par Noëlla DESJARDINS

Moisson du blé à l'est de Russel (Man.). Les champs de céréales des trois provinces des Prairies s'étendent sur 1,000 milles entre le nord de l'Ontario et les Rocheuses.



A Saskatoon, le nouveau pavillon Thorvaldson est destiné à héberger les étudiants, de plus en plus nombreux, de l'Université de la Saskatchewan. La nouvelle Université Trent de Peterborough groupera entre 12 et 14 internats vers 1980.





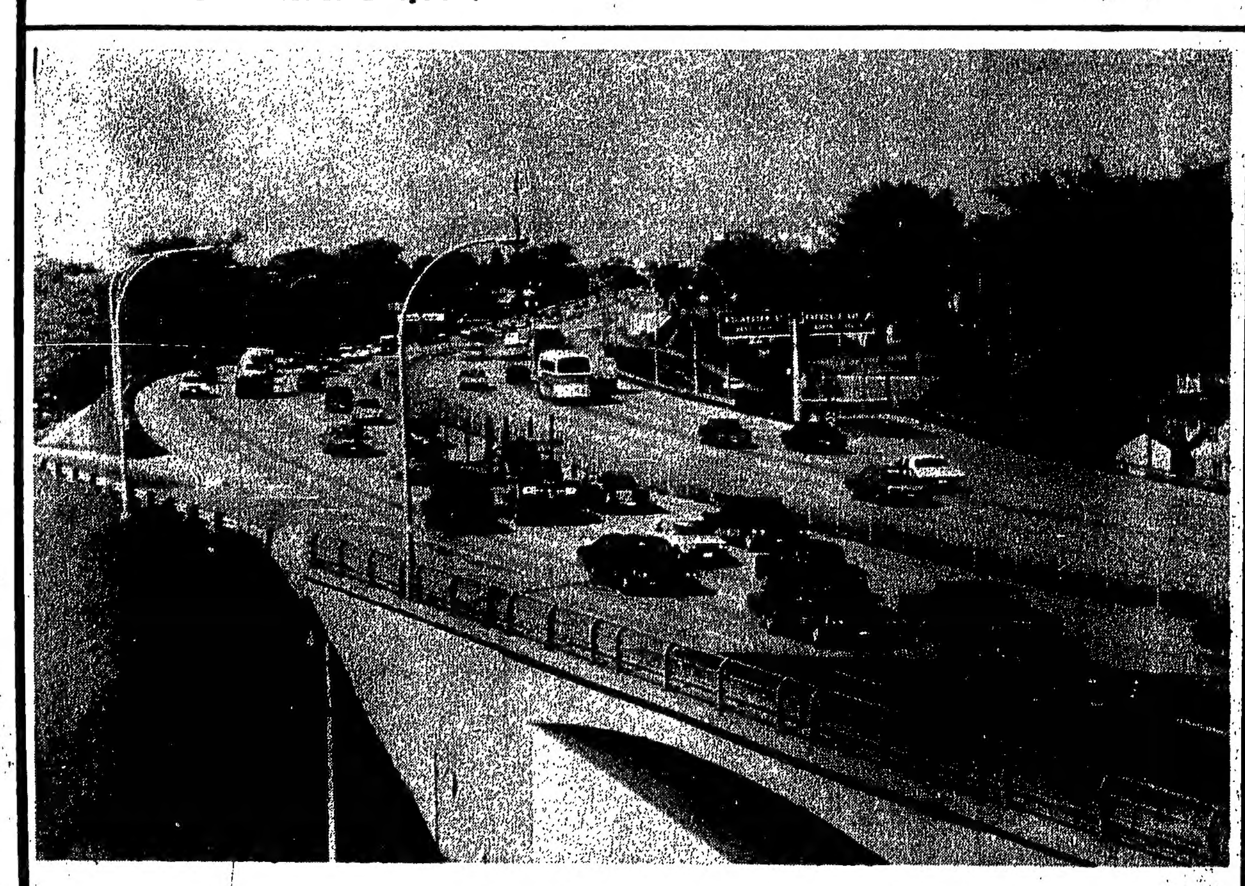
Troupeau de bovins sur la Saskatchewan-Sud près d'Abbey (Sask.).

OTTAWA

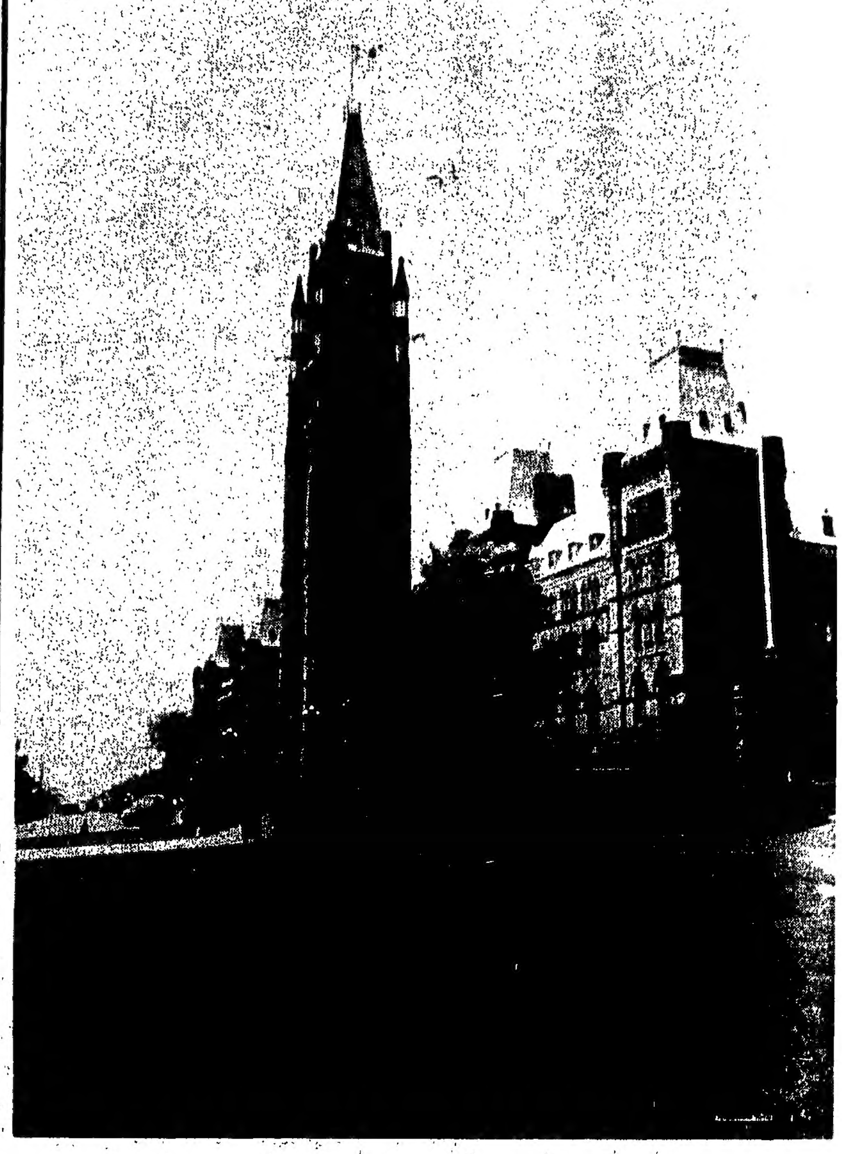
L'Outaouais vue de l'ouest de la Capitale.



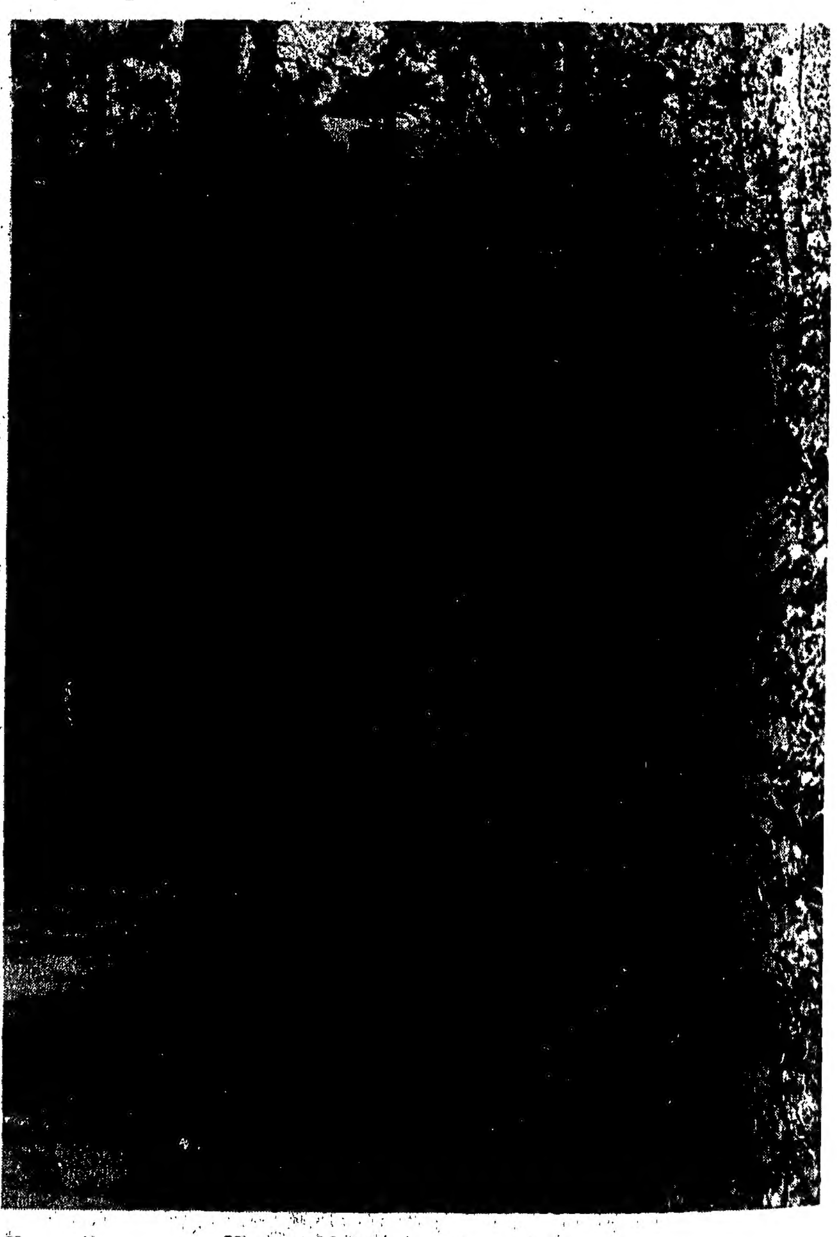
L'Outaouais vue de l'est de la Capitale.



Le Queensway, voie rapide qui traverse la Capitale.



La Tour de la Paix et l'édifice central sur la colline parlementaire.



Un sentier au parc Vincent Massey.

AUJOURD'HUI

La beauté d'Ottawa est maintenant connue de par le monde. Les nombreux jardins et parcs de la capitale canadienne font l'envie des visiteurs. Le site de son parlement, sur un promontoire dominant la rivière et la vallée de l'Outaouais est unique. William Lyon Mackenzie King avait vu loin. Les paroles qu'il prononçait en 1928 trouveront toujours un écho dans le coeur des Canadiens: "Il se peut que nous ne parvenions pas à faire d'Ottawa la capitale la plus vaste, la plus riche et la plus cosmopolite de l'univers, mais j'ai la conviction que, en lui donnant des proportions imposantes et en suivant un plan tant soit peu réfléchi, nous pourons en faire, grâce à son aire naturel et pittoresque, la plus belle de toutes". King avait vu juste. Ottawa est aujourd'hui le reflet de la réalité canadienne, une sorte de synthèse du Canada contemporain.

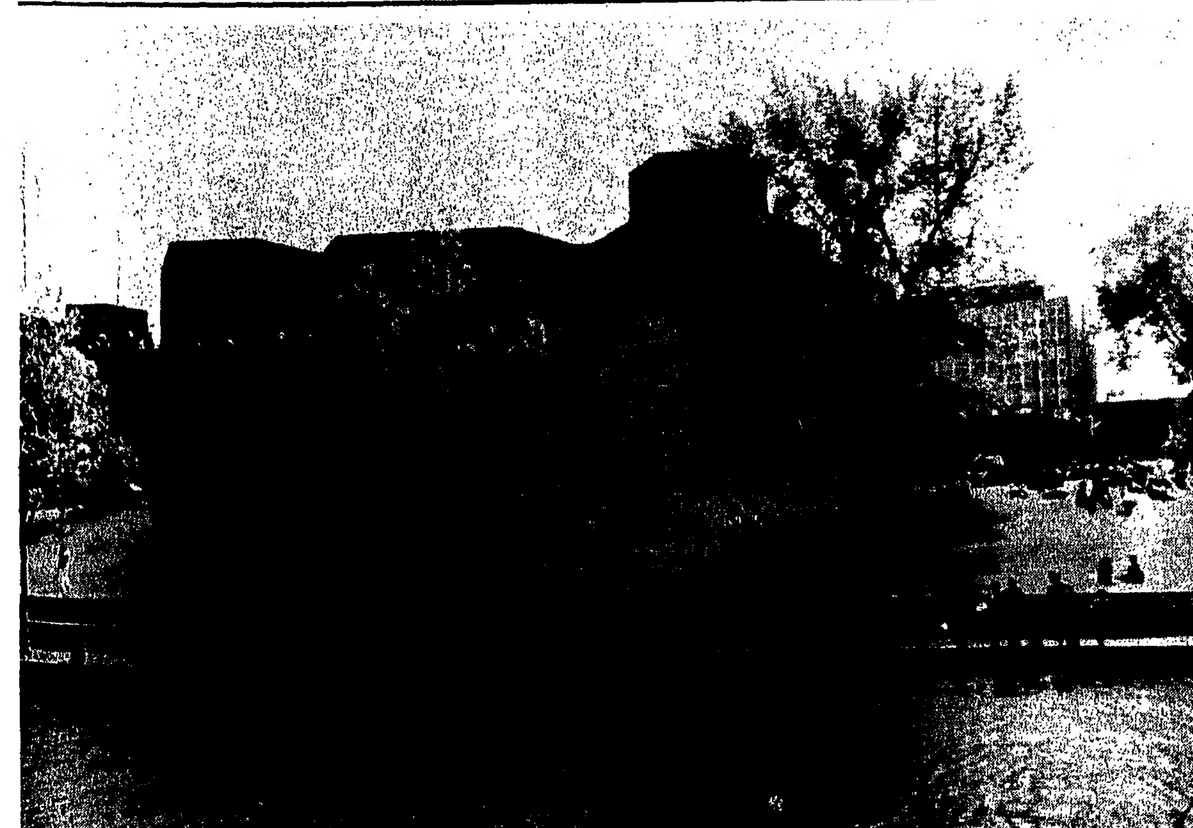
Dominant la rivière des Outaouais depuis les chutes de la Chaudière jusqu'au confluent, non loin en aval, des rivières Gatineau et Rideau, Ottawa, comme toutes les grandes villes du monde, subit une métamorphose commandée par la croissance démographique et l'évolution des méthodes modernes d'urbanisation. Ottawa se veut le miroir de la vitalité, du dynamisme et des rêves d'avenir du Canadien. Foyer du gouvernement central et des institutions nationales, la ville accueille les citoyens venus de tous les coins du pays. Depuis toujours, les capitales ont été des foyers de rayonnement de la culture, de la richesse, de la puissance et du génie politique des nations. Ottawa ne fera sûrement pas exception à la règle.

Ottawa aujourd'hui? C'est une ville transformée par le modernisme et qui est en passe de devenir une véritable capitale: nouveaux gratte-ciel, nombreux hôtels, nouvelles routes d'accès, un nouveau temple dédié aux arts, un mall attrayant et plein de vie, un marché bourdonnant d'activité où légumes et fleurs se côtoient. On a souvent reproché à Ottawa sa monotonie, son manque d'activités, d'amusements. Cette époque est révolue. D'excellents restaurants, bars, boîtes à chansons, théâtres, et de nombreuses excursions s'offrent à ceux qui sont à la recherche de divertissements, Ottawa, une ville qui est maintenant digne de porter son titre de capitale du Canada.




Le mall de la rue Sparks, très achalandé à l'heure du lunch aux jours d'été.

Le Canal Rideau, une réalisation du 18ième siècle, reliant la rivière Outaouais au Lac Ontario.



Le Centre national des arts le long du canal Rideau à Ottawa.

Ottawa compte plusieurs maisons de rapport où abondent de joyeux enfants.



L'autorité a-t-elle le droit par l'intermédiaire de quelques personnes de son choix, d'imposer une censure sévère des films réservés aux adultes?

Il apparaît très illogique qu'on laisse toute liberté aux compagnies cinématographiques de tourner des films où seul l'érotisme est mis en évidence et lorsque vient le temps de les montrer dans nos cinémas de quartier, ces films tombent en morceaux sous les ciseaux des censeurs.

On peut facilement en arriver à un abus de pouvoirs, lorsqu'un petit nombre de personnes a le droit d'imposer ses idées et ses opinions à la majorité.

En prenant cette liberté de toujours décider pour les adultes on les force à l'immaturité et à l'incapacité de discernement entre ce qui est bon ou mauvais pour eux-mêmes.

Il semble que l'on devrait en 1970 avoir dépassé cette peur d'un bout de peau à découvert. Les obsédés auront toujours le privilège de se servir de leur imagination pour re-créer ce que les censeurs auront fait disparaître d'un coup de ciseau.

L'érotisme est partout! Les rues, les magasins, les revues, la PUBLICITE, en sont pleins. On vit du matin au soir entouré de milles choses qui peuvent facilement devenir suggestives, mais on a pris l'habitude de voir ces images autour de nous et il est très rare que l'on s'en formalise ou même les remarque.

Il a été prouvé dans certains pays que les films érotiques n'ont jamais contribué au relâchement des moeurs. Seule la mauvaise PUBLICITE est responsable de cet état de choses.

Les gens qui éprouvent une certaine répugnance à voir des films de ce genre devraient avoir le bon sens de s'en abstenir. Mais il est fréquent que ceux qui s'en plaignent soient les premiers rendus sur les lieux aussitôt qu'une certaine publicité bat la marche.

Il n'est pas question ici évidemment d'essayer de justifier la présentation de ces films qui sont le plus souvent inesthétiques et sans valeur. Il s'agit tout simplement de savoir si les adultes ont le droit d'exiger que leur liberté ne soit pas restreinte par un petit groupe de personnes qui peuvent se montrer, sans raison valable, bigotes et puritaines.



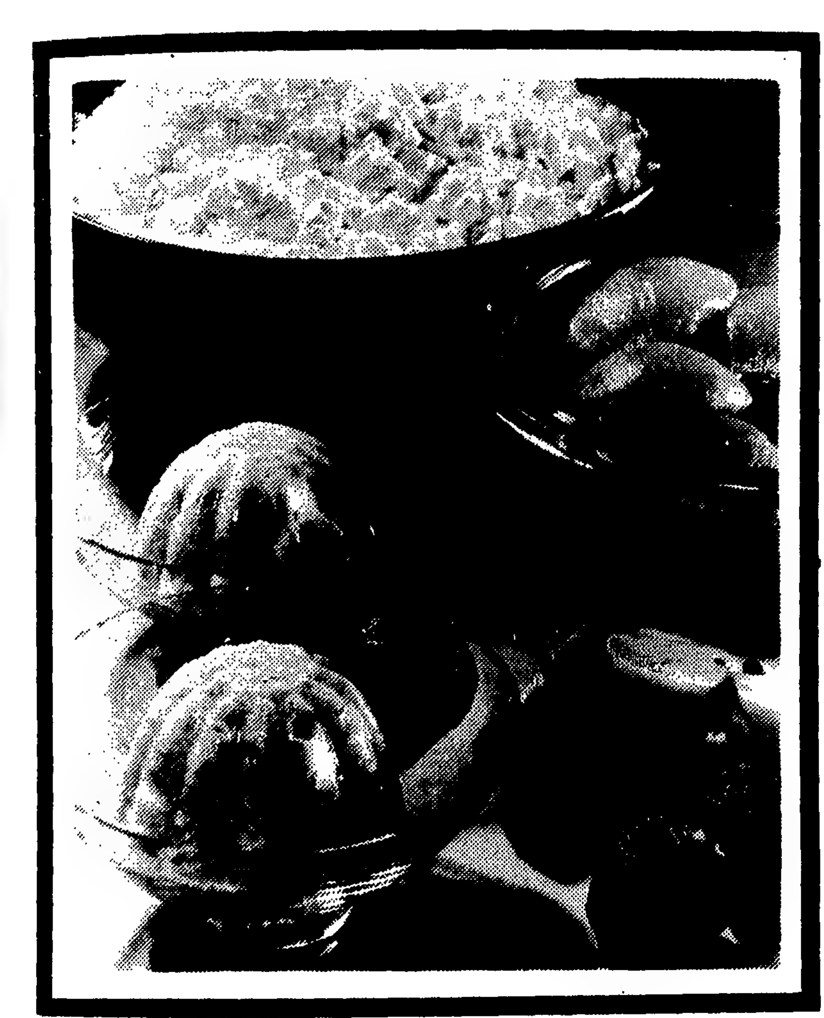


LE DUO DES CHEMISIERS -- Michael London Originals de Montréal offre deux petits chemisiers, à col ouvert et patte de boutonnage jusqu'à la taille, très agréables à porter tout l'été.

L'ETE EST A LA BARRE -- larguez les amarres... naviguez en robe très courte ou en jumpsuit monopièce.



AU MENU



Surprises pleines de santé

Le fromage à la crème et le fromage cottage formulent de réelles surprises pleines de santé s'ils sont aromatisés de fruits ou de jus de fruits et incorporés à une gelée légèrement prise. Servi dans des moules individuels, ce mets d'accompagnement aussi élégant que savoureux fera la joie des personnes soucieuses de garder leur taille de guêpes.

Les fromages à la crème et cottage sont tous deux membres de la grande famille des produits laitiers. Comme ils ne requièrent ni cuisson et très peu de préparation, ils tiennent aussi la tête de liste des aliments-vacances. Ils s'accomodent d'oignon, de ciboulette, de piments et, à cause de leur saveur délicate, ils se prêtent bien à la garniture et à la décoration de diverses préparations culinaires.

Velouté au fromage et aux pommes

1 paquet (3 onces) de gelée aux pommes
1 tasse d'eau bouillante
2 c. à table de sucre
1/4 c. à thé de sel
1 paquet (8 onces) de fromage à la crème
1/2 tasse de jus de pomme
2 c. à table de jus de citron
1 tasse de pommes pelées, en dés
1/2 tasse de céleri en dés
1/2 tasse de carottes râpées

Dissoudre la poudre de gelée dans l'eau bouillante; y ajouter sucre et sel. Couper le fromage en petits morceaux et ajouter à la gelée en agitant pour rendre lisse et crémeux. Ajouter jus de pomme et de citron. Refroidir jusqu'à ce que la gelée soit légèrement prise; y incorporer les autres ingrédients. Verser dans des moules individuels et réfrigérer jusqu'à ce que la gelée soit ferme. 8 portions.

BILLET

Par la fenêtre
Je regarderai toujours
les bouleaux vieillir
Dans l'eau brune de la
rivière
Et fuir la route d'Un-
gava
Parmi les buttes dou-
ces comme un sen-
tier
Je m'attiédirai sous
les rochers
Espérant un destin
végétal
Bercé par d'anciens
printemps

Par la fenêtre
Je regretterai tou-
jours les bourgeons
Balancés sur l'eau
brune
Eclos tard en mai
d'Harricana
Parmi la pluie douce
dans la bouche

Par la fenêtre
Je guetterai toujours
les enfants .
Les motoneiges oran-
ge dans les champs

Par la fenêtre
J'hésiterai longtemps.

Géher

Patrons du Franco



Voici une étole très délicate que toute femme voudra posséder. Elle est tricotée à la broche avec du fil de coton et rivalisera de délicatesse avec les plus fines dentelles.
Modèle no. K. 6210F.

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à:

Patrons du Franco
Mlle Annette Beaulieu,
10010 - 109e rue,
Edmonton 14

N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et dix sous.

HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril
Pesez bien le pour et le contre en toute chose. Une nouvelle vous tourmente. Ne sortez pas; restez à la maison.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Une semaine pour la routine habituelle. Evitez les engagements à long terme.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin
N'entreprenez rien. La malchance semble vous poursuivre. Une déception d'amour; soyez courageux.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Demandez des conseils à des connaisseurs et non à des novices. Surveillez-vous à votre travail car vos supérieurs vous observent.

LION du 23 juillet au 23 août
Très bonne semaine sur le plan social. On vous veut du bien. Le plan des affaires semble s'améliorer graduellement.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Les astres vous favorisent. Profitez-en et reprenez le temps perdu.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Ne décidez rien qui tirerait à conséquence. De l'incertitude dans l'air.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
Attention! Danger sur le plan des affaires. Agissez avec sagesse et savoir-faire. Les soirées sont bonnes pour la détente.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Travaillez sur vos projets refoulés. Bonne semaine pour négocier. On vous fait confiance. Un être cher a besoin de vos bonnes paroles.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Une semaine où vous êtes mal disposé. Une contrariété sentimentale vous met en colère. Ne discutez pas trop d'affaires.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Ne vous occupez que de choses faciles. Ne voyez pas trop loin. Les soirées sont excellentes pour l'amour. Vous êtes aimé.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars.
Semaine favorable sur le plan social et sentimental. Chérissez bien l'être aimé; il le mérite pleinement. Une soirée vous apporte une mauvaise nouvelle sur le plan financier.



la semaine en bref...

avec André Roy de CHFA

JOURNEES DU CANADA FRANCAIS

Lors d'une réunion du cercle régional de l'A.C.F.A. plusieurs questions ont été discutées au sujet des Journées du Canada français à Edmonton. Cependant aucune décision n'a été prise au sujet de l'avenir de telles manifestations. L'on croit toutefois que l'an prochain la fête aura lieu que pendant une seule journée soit le 24 juin.

L'on croyait, d'un autre côté, que les festivités de cette année rencontreraient un déficit financier, premièrement à cause du refus de la ville d'aider financièrement et également à cause de la température.

Mais après avoir revisé le budget l'on constate qu'aucun déficit n'a été enregistré.

Un comité organisateur sera formé dès les derniers mois de l'hiver pour l'organisation des manifestations de l'an prochain.

-o-o-o-o-

LA LOI DES DEMERITES AU VOLANT

Un juge de la cour de Calgary a rejeté la loi du système de démérites au volant disant que celle-ci allait à l'encontre des droits humains.

Le système a été adopté le 1er avril dernier et pourvoit un certain montant de points pour chaque infraction à la loi. Un automobiliste qui accumule 15 points, voit son permis de conduire suspendu automatiquement.

Le procureur général a laissé entendre qu'il enquêtera sur la question.

-o-o-o-o-

UN FESTIVAL DE ROCK LIBRE

Un festival de rock libre, commandité par les directeurs du Festival Express, a eu lieu mercredi sur l'île de la rivière Bow.

Le Festival Express, comprenant des artistes des Etats-Unis et du Canada, aura lieu à Calgary samedi et dimanche prochain. Des festivités du genre ont eu lieu à Toronto et à Winnipeg et les manifestants se sont plaint du prix d'admission trop élevé.

-o-o-o-o-

LE SYSTEME DE DEMERITES DEMEURE

Lors d'une conférence de presse à la législature, le ministre de la Voierie de l'Alberta, M. Gordon Taylor, a déclaré que le juge Justason n'avait aucun droit de déclarer le système illégal.

M. Taylor a ajouté que le système de démérites avait eu un grand succès jusqu'à maintenant. Selon le ministre, au mois de mai dernier, 54 personnes avaient atteint plus de 8 points et avaient reçu une note d'avertissement.

A la fin de juin seulement une personne avait vu son permis de conduire suspendu. Dans ce même mois, 12,165 personnes ont été trouvées coupables de vitesse au volant, faisant un total de 32,741 points en démérites.

-o-o-o-o-

LE SERVICE CIVIL EN ALBERTA APPROUVE UNE GREVE CHEZ LES POSTIERS

Les directeurs de l'Association du Service civil de l'Alberta a approuvé un don de $10,000 aux unions postales dans l'éventualité d'une grève nationale. Le président de l'Association, M. R. C. Smith, a déclaré que la lutte au sujet des restrictions de salaires est livré pour chacun d'entre nous par les unions postales et la lutte doit être gagnée.

L'Association qui représente au-delà de 18,000 employés provinciaux, se trouve dans la dernière année d'un contrat qui leur a donné une majoration de salaire de 15%.

Déces de M. Fred Dubord

Le 24 juin dernier avait lieu à St-Joachim les funérailles de M. Fred Dubord.

M. Dubord était originaire de Lambert, Minnesota. Sa famille vint s'établir sur une ferme à Beaumont en 1893.

M. Dubord laisse dans le deuil son épouse, Anna, deux fils, Camille et Roland, et deux filles Eglande (Mme Noël Mercier), Yolande (Mme George Kodallas, dix-sept petits-enfants, un frère, Arcade, d'Edmonton, et une soeur Mme Léa Donahue de St-Albert.

La famille désire remercier par la voie du Franco-albertain les parents et les amis qui leur ont offert de nombreux témoignages de sympathie.

Faits et gestes à Picardville

M. Laurent Frigon eut la chance de gagner le prix bonus de $2,000. la semaine dernière. Il n'oubliera jamais le no 4.

Félicitations!

*****

M. Normand St-Louis a effectué un voyage à Winnipeg afin de prêter main forte à M. et Mme Henri Marsolais qui demeureront à Edmonton. M. Marsolais a reçu sa maîtrise en service social.

*****

M. Léo Pagé eut un accident sur la route de Westlock à Barrhead. Les occupants firent un court séjour à l'hôpital.

*****

M. et Mme Arthur Riopel ont célébré leur 55e anniversaire de mariage le 24 mai dernier. Ils se sont mariés à Ste-Lina le 24 mai 1915. Ils vécurent à Vimy, Morinville puis à Alcamdale. En 1935, ils s'établirent à Picardville où ils résident depuis ce temps-là.

M. et Mme Riopel ont sept enfants, sept petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Félicitations et nous leur souhaitons beaucoup de bonheur et encore plusieurs années parmi nous.

*****

Nous étions heureux de revoir Mme Callen. Elle réside à Vancouver où ses enfants sont établis.

Nous espérons qu'elle viendra souvent nous voir.

*****

Nous avons accueilli plusieurs visiteurs dont M. et Mme R. Theberge, M. Lucien Cloutier, M. et Mme Maurice St-Louis de Red Water, MM. René et Marc Préfontaine d'Edmonton ainsi que leurs amies, M. et Mme A. C. St-Louis et M. H. St-Louis de Drayton Valley.

M. et Mme Al Cyr visitaient M. et Mme H. St-Louis à Drayton Valley. Ils ont reçu la visite de leur fils Emmanuel qui revenait d'Iran.

*****

Il y eut un shower en l'honneur de Mlle Sandra Glebe le 17 à la salle publique. Son mariage à M. Ed Despins aura lieu le 11 juillet.

Le 15 juillet aura lieu également un shower de Mlle Denise Lambert. Elle épousera M. R. Nobert de Joussard.

Félicitations!

*****

Sincères condoléances à M. Jos. Hudec à la suite du décès de son père qui demeurait en Saskatchewan.

M. Hudec a assisté aux funérailles en compagnie de ses fils et rencontraient tous les membres de la famille.

*****

Nous tenons à remercier au nom d'abord de M. le Curé et de la part de la paroisse le R. P. Langevin, o.m.i. qui a remplacé notre curé afin qu'il puisse prendre des vacances bien mérité.

M. le Curé Bussière nous est revenu reposé et très heureux de son voyage.

*****

Le pique-nique annuel a été cancellé le 1er juillet à cause de la belle pluie que les fermiers ont grandement appréciée, par contre le souper et la danse ont été très satisfaisants.

Faits et gestes à Vimy

Le 20 juin à St-Emile de Legal, le R. P. Martineau bénissait le mariage de Mlle Lorraine Pelletier, fille de M. et Mme Paul Pelletier, à M. Denis Chénard, fils de M. et Mme Gérard Chenard de Westlock.

Les filles d'honneur étaient Mlles Jeannine Pelletier et Dolores Préfontaine accompagnées de MM. Arthur Proulx et Laurent Pelletier. La petite bouquetière, Michelle Pelletier, accompagnée de Noël Pelletier.

Un grand nombre de parents et d'amis prirent part au banquet et à la réception à la salle communautaire de Legal.

M. Wilfrid Provinçal et M. Richard Déchamplain étaient maîtres de cérémonie.

Mme Charlie Newman, de Mica Creek, C.-B., M. et Mme Bert Demers, de Drayton Valley, M. et Mme René Senecal et leur fille, de St-Paul, étaient parmi les invités.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux qui demeureront à Edmonton.

*****

Plusieurs de nos élèves de la haute école qui vont à Legal et qui prennent part aux sports ont reçu des médailles de récompense.

Félicitations!

*****

Roland Dusseault a été choisi pour aller au "Banff School of Fine Arts" pour quelques jours.

Félicitations!

*****

Mme Aurore Dusseault visitait ses frères et soeurs récemment.

M. Ulric Labby qui réside maintenant à Vancouver nous rend visite pour quelques jours avec ses parents.

M. et Mme Germain Fortier et leur famille sont allés en Saskatchewan pour quelques jours.

*****

Mme Aimé Fortier est à l'hôpital Immaculata de Westlock,

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

A qui appartient les nuages?

A-t-on le droit de s'emparer des nuages pour en extraire la pluie fécondante au profit de ceux sur les terres de qui ils passent?

Oui, disent les uns, car les nuages sont comparables à du gibier qui, étant res nullius peut être approprié par n'importe qui.

Non pas, ripostent les autres: ces nuages, porteurs d'eau, sont assimilables à des sources qu'on ne saurait détourner de leurs cours et dont on ne peut priver ceux qu'elles alimentent habituellement.

On voit qu'il faudra que la loi décide entre ces thèses et dise de quelle manière, et sous quelles responsabilités, on est autorisé à capter ou à chasser les nuages.

(INFORMATION LAROUSSE)

JEUNESSE 2001 JEUNESSE 20

et Jean-François Cloutier

1er grand prix: 1 microsillon de Robert Charlebois et 5 - 45 tours: MME TILLY PHAN, 5812 - 109A Rue, Edmonton 70, Alta.

2e grand prix: 1 microsillon de Robert Charlebois et 2 - 45 tours: MLLE DOREEN MOULUN, C. P. 297, Falher, Alberta.

3e grand prix: 1 microsillon de Sylvie Vartan: MLLE NICOLE OUELLET, C.P. 95, Tangent, Alberta.

4e grand prix: 5 - 45 tours: MLLE HUGUETTE L. BOULET, C.P. 346, Guy, Alberta.

5e grand prix: 3 - 45 tours: MLLE ANITA CHAUVET, C.P. 192, Legal, Alberta.

Gagnants de un 45 tours:
M. Jean-Eudes Tremblay, B.P. 212, Girouxville, Alberta.
Mlle Vivian St-Pierre, B. P. 506, Falher, Alberta.
Mlle Mariette Ouellet, B. P. 44, Tangent, Alberta.
Mlle Catherine Ouellet, B. P. 44, Tangent, Alberta.

SUCCES DE LA SEMAINE:
Jésus-Christ . Johnny Hallyday




télévision télévision télévision télévision télévision

LES FILMS A CBXFT

SAMEDI 11 juillet
CINE-JEUNESSE - 3 h 15



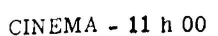
Le Gros et le petit
Film japonais racontant l'histoire d'une amitié extraordinaire entre un gros peureux, lent, de famille aisée, et un petit, vif, vaillant, de famille modeste.

LES GRANDS FILMS - 8 h 00

Rendez-vous de septembre
(Américain 1961)
L'histoire d'un Américain dont l'arrivée inattendue dans sa villa italienne cause bien des perturbations. En vedette: Rock Hudson et Gina Lollobrigida.

CINEMA - 11 h 00

Quand sonnera midi - Drame réalisé par Edmon T. Greville, avec Dany Robin, Georges Marchal et Marcel Lupovici.



DIMANCHE 12 juillet
LES GRANDES COMEDIES - 3 h 30



Le Million
(Français 1931)
Les aventures qu'encoure un pauvre bougre pour récupérer son billet de loterie gagnant, avec Annabella, René Lefèvre et Louis Allibert.

CINEMA D'HIER ET D'AUJOURD'HUI - 11 h 00

L'Ange exterminateur
(Mexicain 1962)
Le drame de convives qu'une force mystérieuse empêche de quitter la pièce où ils se sont rassemblés. Avec Silvia Pinal, Jacqueline Andere et José Paviera.

LUNDI 13 juillet
CINEMA - 3 h 15

Passeport pour le monde - Reportage sur le voyage de Peter Townsend autour du monde, de Victor Stolof, commentaires Henri Champetier, narrateur Claude Dauphin.

CINEMA - 11 h 00
La Baronne s'en balance - Comédie de Sylvio Giano, avec Margaret Lee, Felix Marten et Peppino de Felippo.

MARDI 14 juillet
CINEMA - 3 h 15

S.O.S. Sahara - Film de Jacques de Baroncelli, avec Charles Vanel et Jean-Pierre Aumont.

CINEMA DU MARDI - 9 h 00

*La Patrouille de la violence
(Américain 1964)
Un western, avec Audie Murphy. L'histoire d'un évadé de prison qui veut se venger de celui qui lui a pris sa femme et son fils.

CINEMA CANADIEN - 11 h 00

Mon amie Pierrette
(J.-P. Lefebvre 1967)
Portrait humoristique et tendre de trois générations, se déroulant pendant un week-end dans les Cantons de l'Est.

MERCREDI 15 juillet
CINEMA - 3 h 15

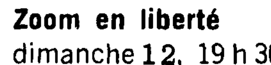
Les animaux - Poème animalier de Frédéric Rossif avec M. Sarcey et M. Ranson.

CINE-NUIT - 11 h 00
Paisa - Film à sketches réalisé par Robert Rossellini, avec Carmela Sazio, Robert Van Loon et Maria Michi.

Donald Lautrec «chaud» T d h
jeudi 16

Comme tous les jeudis à 21 h 00, vous aurez l'avantage d'être au premier rang, si vous êtes à l'antenne de Radio-Canada. Vous les verrez de près, ces vedettes de la chanson qui font la pluie et le beau temps des appareils sonos. A Terre des hommes, devant une foule plus dense de semaine en semaine, **Donald Lautrec «chaud»** présente ses invités, des jeunes qui débutent, comme des vedettes dont le seul nom soulève une clameur de corrida. Le jeudi 16 juillet, à 21 h 00, Denise BROUSSEAU, Richard Huet et LE COEUR D'UNE GÉNÉRATION **participent au maxi-chaud. Ils ne** sont pas les seuls à y venir chanter. Pour tout voir et tout entendre, vous avez le choix: vous rendre au kiosque E directement ou bien regarder la télévision en couleur de Radio-Canada. De près ou de loin, **Donald Lautrec «chaud»**, c'est une onde sonore à tout casser. En musique. En vibrations.







Plein feu... l'aventure

Atome et galaxies

Zoom en liberté
dimanche 12, 19 h 30

Lee Gagnon apporte à "Zoom en liberté" une note de bonne musique pour tous



JEUDI 16 juillet
CINEMA 3 h 15

Adorables démons - Comédie de M. Cloche, avec Poiret et Serreault, Dora Doll.

CLASSIQUES A COUP SUR - 11 h 00



L'Intendant Sansho
(Japonais 1954)
Le drame d'une femme vendue à une maison de tolérance et de ses enfants, confiés à un cruel intendant. Avec Kinuyo Tanaka, Yoshiaki Hanayagi et Shindo.

VENDREDI 17 juillet
CINEMA - 3 h 15

Au fil de l'épée - (The Devil's Disciple) - Aventure de Guy Hamilton, avec Burt Lancaster, Kirk Douglas.

CINEMA - 1 h 00
L'araignée d'eau - Film de Jean-Daniel Verhaege, avec Elizabeth Wiener, Marc Eyraud, Mariange Dutheil, André Julien et Pierre Meyrand.

Invités de Michel Louvain, cette semaine:
Claude Valade
Patsy Gallant
Neil Sedaka







petites annonces

PAS D'ANNONCES CLASSEES PAR TELEPHONE -

Dorénavant, toute annonce classée ("petite annonce") devra être payée, soit directement au bureau, soit par chèque AVANT que nous ne la publions dans le journal. Donc, publiable sur réception du paiement seulement.

De plus, ces annonces seront maintenant au tarif suivant:

$2.00 par pouce-colonne pour la première insertion;
$1.50 par pouce-colonne pour toute insertion suivante.

DES PROBLEMES?

Si vous avez des problèmes, rencontrez KATHRINA, cartomancienne et conseillère, qui vous aidera à les solutionner. Elle en a aidé d'autres, pourquoi pas vous? Bureau ouvert de 10 heures à 21 heures, 9623 - 105e rue, Edmonton. Tél.: 424-4534.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES et adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e Avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu "CONTRAT DE NETTOYAGE, EDIFICE SIR ALEXANDER MacKENZIE, 99e rue et 103A avenue, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) le 24 juillet 1970.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

9e étage, Edifice Baker Centre, 10025 - 106e rue, EDMONTON, Alberta et ils peuvent être examinés à l'Edmonton Construction Association ainsi qu'à l'Edifice Sir Alexander MacKenzie, EDMONTON, Alberta.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services
financiers et administratifs.
ED-625



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

PEINTURE
INTERIEURE ET EXTERIEURE,
DIFFERENTS EDIFICES,
DU GOUVERNEMENT,
INUVIK, T. N.-O.

DES SOUMISSIONS CACHETEES et adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu, seront reçues au Bureau du District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9e étage, Edifice Baker Centre, 10025 - 106e rue, Edmonton 14, Alberta jusqu'à 1:30 P.M. (H.N.R.) le 17 JUILLET 1970 pour "PEINTURE INTERIEURE ET EXTERIEURE DES DIFFERENTS EDIFICES DU GOUVERNEMENT, INUVIK, T. N.-O."

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics:

9e étage, Edifice Baker Centre, 10025 - 106e rue, Edmonton 14, Alberta;
Inuvik, Yellowknife et Hay River, T. N.-O.

On tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

O. W. Radke,
Gérant
Services administratifs.

EDO#22

DEPART

Un couple quittant la capitale très bientôt, met en vente un divan, un tapis ainsi qu'une petite table avec lampe pour un boudoir et cela, à des prix hors concurrence.

Prière à toute personne intéressée par ces offres de bien vouloir communiquer avec le numéro de téléphone suivant:
482-3072

Le Théâtre français d'Edmonton

est à la recherche d'un

Directeur artistique

possédant des connaissances théorique et pratique de la production théâtrale.

Salaire offert, proportionné à l'expérience du candidat et à être négocié avec le Conseil d'administration.

Pour obtenir une formule de demande d'emploi, s'adresser au:

SECRETARIAT DU THEATRE FRANCAIS,
10008 - 109e Rue,
EDMONTON 14, Alta.
Tél.: 422-2736 (403)

Cartes professionnelles



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

CONSTRUCTION D'UNE RESIDENCE POUR LE MINISTERE DE LA SANTE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL NATIONAL A FORT CHIPEWYAN, ALBERTA

DES SOUMISSIONS CACHETEES et adressées au sous-signé et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu seront reçues au Bureau du District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9e étage, Edifice Baker Centre, 10025 - 106e rue, Edmonton 14, Alberta jusqu'à 1:30 p.m. (H.N.R.) LE 24 JUILLET 1970, pour LA CONSTRUCTION D'UNE RESIDENCE POUR LE MINISTERE DE LA SANTE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL NATIONAL A FORT CHIPEWYAN EN ALBERTA.

On peut se procurer les documents de soumission au Département des Travaux Publics des endroits suivants:

9e étage, Edifice Baker Centre, 10025 - 106e rue, Edmonton 14, Alberta;
400 Edifice Customs, 11e avenue et 1ère rue, s.-e., Calgary, Alberta et ils seront en montre à la Construction Association à Edmonton, Calgary, Red Deer et Rivière la Paix, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

O. W. Radke,
Gérant,
Services administratifs.

EDO#23



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

SALLE A MANGER ET UN COMPTOIR, BUREAU DE POSTE, ATHABASKA, ALBERTA.

AVIS est donné par les présentes que la date limite pour la réception de l'APPEL D'OFFRE pour l'AMENAGEMENT D'UNE SALLE A MANGER ET UN COMPTOIR AU BUREAU DE POSTE D'ATHABASKA EN ALBERTA du 10 JUILLET 1970 est prolongé jusqu'à 1:30 p.m. (H.N.R.) le 17 JUILLET 1970.

O. W. Radke,
Gérant,
Services administratifs.

EDO#24



Mariages à Falher

Vendredi 5 juin, en l'église Ste-Anne de Falher, Gisèle, fille de M. et Mme Raoul Tremblay, et Denis, fils de M. et Mme Marcel Garant de Donnelly, se sont épousés.

Les demoiselles d'honneur étaient Thérèse Guenette et Jocelyne Garant accompagnées de MM. Denis Bégin, de Girouxville, et Denis Ferland, d'Edmonton.

Le R. P. Clément Richer bénit leur union. Le chant fut exécuté par Mlle Doris Parker et M. Michel Gervais touchait l'orgue.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Jasper et Banff, ils résideront à Grande Prairie.

Les visiteurs à cette occasion étaient M. et Mme Alain Tremblay, d'Edmonton, Mlle Nicole Tremblay, d'Hobbema, M. et Mme Emile Garant, de St-Albert, M. et Mme Guy Coulombe, d'Edson, M. et Mme David Heck, M. et Mme Perce Elliot, M. et Mme Roger Scontland, tous de Grande Prairie.

****

Samedi le 20 juin a eu lieu le mariage de Jacqueline, fille de M. et Mme Eliphe Girard, à Denis, fils de M. et Mme Lucien Caux. Le R. P. Guy Goyette bénit leur union et chanta la messe de mariage.

Mlles Lilian Leburta et Paulette Aubin agissaient comme filles d'honneur et étaient accompagnées de MM. Paul-Henri Girard et Richard Laflamme, la petite bouquetière était Mlle Henriette Poirier accompagnée de M. Jean Aubin.

M. et Mme Caux demeureront à Edmonton.

Félicitations et beaucoup de bonheur!

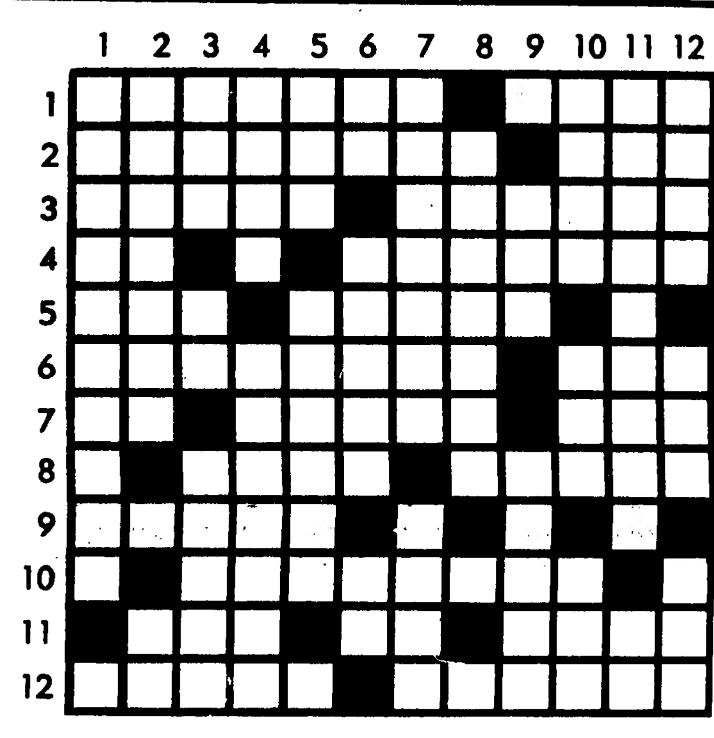
*****

M. et Mme Gilbert Lauzé sont les heureux parents d'un garçon, Robert, parrain et marraine M. Donald et Mlle Diane Lauzé, frère et soeur de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents!

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.



HORIZONTAL -

1 - Personne qui a remporté un prix - Extrémité du corps.
2 - Faire usage d'une chose pour la première fois - Monnaie japonaise.
3 - Vaisseau ramenant le sang vers le coeur - Chacun des caractères de l'alphabet.
4 - Pron. pers. - Piège pour prendre des rats.
5 - Contraction convulsive de certains muscles - Mettre une graine en terre.
6 - Action d'aérer - Point cardinal.
7 - Symb. du tour, unité d'angle - Non, nonpas - Sainte.
8 - Foyer de la cheminée - Du verbe ruer.
9 - Parée, embellie.
10 - Rendre riche.
11 - Monnaie japonaise - Numéro - Parcourir des yeux.
12 - En quantité suffisante - Décès, mort.

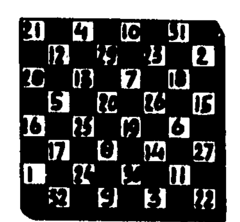
VERTICAL -

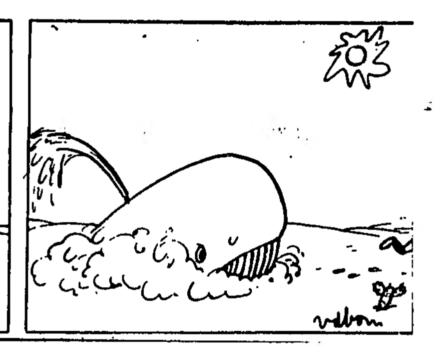
1 - Action de soulever un corps par la seule puissance de la volonté.
2 - Lieu où travaillent les artistes - Cité légendaire bretonne.
3 - Canton suisse - Abrév. de Crédit - La charge d'un âne, pl.
4 - Courroie fixée aux mors du cheval - Longue vergue qui soutient les voiles d'un navire.
5 - Dans la rose des vents - Evaluer le volume d'une quantité de bois de chauffage.
6 - Année - Souveraine - Préf. privatif.
7 - Caryatide à corps d'homme, soutenant une corniche - Quote-part de chaque convive dans un repas commun.
8 - Garder par-devers soi ce qui est à un autre.
9 - Art de lancer - Qui rend service.
10 - Intente une action en justice - Dans la rose des vents - Abrév. latine de: "Qu'il repose en Paix".
11 - Relatif à la Terre - Coup de baguette.
12 - Prince troyen - Thé, en anglais - Adj. poss.

SOLUTION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	E	R	E	B	R	A	N	T	■	A	C
2	E	V	A	S	I	O	N	■	I	E	■	R
3	R	O	S	■	E	M	I	N	E	N	C	E
4	M	L	■	A	N	A	S	A	R	Q	U	E
5	I	U	L	E	■	R	O	■	S	U	■	R
6	N	E	■	F	A	I	T	E	■	E	T	A
7	O	R	E	■	I	N	R	I	■	T	A	S
8	L	■	T	I	■	S	O	R	B	E	T	■
9	O	V	A	L	E	■	P	E	R	S	E	S
10	G	A	I	■	T	O	I	■	A	■	R	I
11	I	■	T	E	R	■	E	N	V	I	A	S
12	E	U	■	R	E	I	S	■	E	R	S	E

CASSE-TETE





Cartes d'affaires

Les céréales

OPTIMISME

OTTAWA - "Il y a lieu d'être optimiste à l'heure actuelle au sujet de l'industrie des céréales de l'Ouest, mais il ne faudrait pas ralentir nos efforts". C'est ce que déclarait l'honorable Otto E. Lang, ministre de tutelle de la Commission canadienne du blé, à l'assemblée annuelle de l'Association canadienne des fabricants de provende à La Malbaie, Qué.

M. Lang a décrit la révolution mondiale du marché agricole qui a poussé les pays en voie de développement à réduire de façon draconienne le volume de leurs importations.

Les échanges mondiaux de blé et de la farine de blé ont conséquemment enregistré une baisse de 2.3 milliards de boisseaux au cours de l'exercice 1965-66 pour tomber à seulement 1.65 milliard de boisseaux en 1969.

Malgré tout, il y a lieu d'être optimiste en raison du fait que les ventes de blé canadien sont à la veille d'atteindre l'objectif de 375 millions de boisseaux que M. Lang avait fixé il y a six mois. Les ventes d'orge atteindront environ 90 millions de boisseaux cette année, soit trois fois plus que l'an dernier. Le ministre a ajouté que les ventes d'orge pour livraison au cours de la campagne agricole qui débutera le 1er août ont déjà dépassé les 90 millions de boisseaux vendus cette année. Il semble bien que les exportations globales d'orge dépasseront le chiffre record précédent de 122 millions de boisseaux.

L'industrie de la graine de colza a également connu des progrès semblables. Les livraisons des producteurs ont atteint le chiffre sans précédent de 27 millions de boisseaux pour la campagne agricole en cours.

Les facilités accrues de crédit consenties par le gouvernement ont en outre permis de réouvrir les marchés en Syrie, en République Arabe Unie, au Pérou et au Brésil. M. Lang a fait remarquer qu'on avait vendu en tout 75 millions de boisseaux de blé canadien à ces nouveaux clients.

Le ministre a aussi parlé du programme canadien d'aide alimentaire, régi par l'Agence canadienne de développement international, et qui est devenue le quatrième client en importance des producteurs de blé de l'Ouest, après la République populaire de Chine, la Grande-Bretagne et le Japon. Le programme d'aide alimentaire s'est élevé en moyenne à 64 millions de dollars au cours des quatre dernières années, soit près de six fois plus que la moyenne annuelle de 11 millions de dollars pour les quatre années qui ont précédé 1965. "Au cours de l'exercice financier échu le 31 mars, le gouvernement a dépensé 85 millions de dollars en aide alimentaire, dont 70 millions pour l'achat de blé et de farine de blé.

Le ministre a donné un aperçu des programmes du gouvernement visant à améliorer le régime de contingentement et à organiser un système plus efficace de manutention, d'emmagasinage et de transport, de façon à accroître les revenus des producteurs de l'Ouest.

BOVINS EN PROVENANCE DE L'EUROPE

OTTAWA - Voici le texte de la déclaration faite à la Chambre des Communes par le ministre de l'Agriculture, l'hon. H. A. Olson:

En raison du vif intérêt de plusieurs députés, de même que celui des éleveurs de bestiaux concernés, je voudrais informer le Parlement que, d'ici dix ou quinze jours, des permis seront émis pour autoriser l'importation de bovins en provenance de l'Europe pendant l'année en cours.

Comme l'an passé, nous prévoyons pour cette année l'importation de 615 têtes de bovins en provenance de la France et de la Suisse. Aussi, des discussions sont en cours en vue d'établir des agréments satisfaisants avec quelques pays de l'Europe, y compris l'Italie.

Tel que dans ces dernières années, le nombre de demandes de permis d'importation a de beaucop excédé la quantité de bovins que nos quarantaines à sécurité maximum peuvent recevoir. Plus de 1,200 éleveurs ont demandé des permis pour approximativement 7,000 bovins.

Chaque demande de permis doit être accompagnée d'un exposé détaillé des plans et objectifs d'élevage. Il doit indiquer les buts précis de l'importation à être effectuée. Un comité de quatre spécialistes se charge alors d'étudier ces exposés et recommande au Ministère les importateurs qui, selon leur opinion, pourront contribuer davantage à l'amélioration de l'industrie animale au Canada. Les permis d'importation sont ensuite émis en tenant compte de la priorité accordée à chaque requérant par le comité de spécialistes.

Etant donné que l'octroi des permis d'importation est basé sur l'exposé des plans et objectifs d'élevage, se rapportant à des races différentes, ceux à qui on en accordera devront se borner à n'acheter des animaux que de la race désignée lors de leur demande de permis.

Cette année, les restrictions en regard des exportations seront facilitées. Plusieurs Charolais, importés en 1966-67, ont maintenant apporté leur contribution à l'établissement de cette race au Canada. En conséquence, nous sommes d'avis qu'environ 50% de ces bovins, qui ont été gardés au Canada depuis au moins 36 mois, pourront maintenant être relevés des restrictions imposées par l'embargo.

LE COIN DES CHEVALIERS DE "LA VERENDRYE"

par Gérard Baril.

La semaine dernière, notre Grand Chevalier et plusieurs membres de notre Conseil furent les hôtes des Petits Chanteurs du Cap. Ceux-ci se dirent heureux d'avoir visité une fois de plus leurs amis d'Edmonton, Beaumont et Legal.

Nous avons goûté leurs talents musicaux dans un répertoire varié.

Merci à tous ceux qui se sont dérangés pour les recevoir chez eux.

A notre Grand Chevalier sortant de charge et à son remplaçant ainsi qu'au nouvel exécutif grand merci d'une oeuvre bien conduite et succès aux nouveaux qui entre en fonction pour le prochain terme.

Nous continuons de nous réunir tous les samedis matins, venez prendre un café avec les membres et ainsi prendre connaissance des projets en marche, ces rencontres sont toujours fructueuses et dans l'intérêt de notre conseil.

Un mot de notre Père Chapelain, après avoir fait un beau voyage en Europe, il s'arrêtera dans sa famille puis reviendra nous raconter son voyage

Tableau de bord humain

Situé à la base du cerveau, à peu près au centre de la tête, l'hypothalamus est une sorte de tableau de bord responsable du fonctionnement du système nerveux et de l'équilibre physiologique interne de l'homme. Sélection du Reader's Digest de juin décrit ce "standard téléphonique" pas plus gros qu'un petit pruneau (1/300 de la masse cérébrale), qui nous avertit quand on a faim ou soif, froid ou chaud, et comment on doit réagir à la peur et à la colère.